

Frank Estelmann, Sarga Moussa & Friedrich Wolfzettel (dir.)

# VOYAGEUSES EUROPÉENNES AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

Identités, genres, codes



PatriciaAlmarceguiElduayen -979-10-231-1314-3





# VOYAGEUSES EUROPÉENNES AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE



Collection dirigée par François Moureau

- Roman et récit de voyage*  
Marie-Christine Gomez-Géraud  
& Philippe Antoine (dir.), n° 1
- Lafitau et l'émergence du discours  
ethnographique*  
Andreas Motsch, n° 2
- Louis-Antoine de Bougainville,  
*Voyage autour du monde*  
Michel Bideaux & Sonia Faessel (éd.), n° 3
- Les Tyrans de la mer.*  
*Pirates, corsaires et flibustiers*  
S. Linon-Chipon & S. Requemora (dir.), n° 4
- Gallia orientalis.*  
*Voyages aux Indes orientales (1529-1722).*  
*Poétique et imaginaire d'un genre  
littéraire en formation*  
Sophie Linon-Chipon, n° 5
- Sous la leçon des vents.*  
*Le monde d'André Thevet, cosmographe  
de la Renaissance*  
Frank Lestringant, n° 6
- Nulle part et ses environs.*  
*Voyage aux confins de l'utopie littéraire  
classique (1657-1802)*  
Jean-Michel Racault, n° 7
- Bibliographie du monde méditerranéen.*  
*Relations et échanges (1453-1835)*  
Alain Blondy, n° 8
- Transhumances divines.*  
*Récits de voyage et religion*  
S. Linon-Chipon & J.-F. Guennoc (dir.), n° 9
- Récits du dernier siècle des voyages.*  
*De Victor Segalen à Nicolas Bouvier*  
Olivier Hambursin (dir.), n° 10
- Le Théâtre des voyages.*  
*Une scénographie de l'Âge classique*  
François Moureau, n° 11
- Relations savantes.*  
*Voyages et discours scientifiques*  
S. Linon-Chipon & D. Vaj (dir.), n° 12
- Espaces lointains, espaces rêvés dans la fiction  
romanesque du Grand Siècle*  
Marie-Christine Pioffet, n° 13
- Voyager avec le diable. Voyages réels,  
voyages imaginaires et discours démonologiques  
(XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*  
G. Holtz & T. Maus de Rolley (dir.), n° 14
- Captifs en Méditerranée (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*  
*Histoires, récits et légendes*  
François Moureau (dir.), n° 15
- L'Orientalisme des voyageurs français  
au XVIII<sup>e</sup> siècle.*  
*Une iconographie de l'Orient méditerranéen*  
Irimi Apostolou, n° 16
- Idées et représentations coloniales  
dans l'océan Indien*  
Norbert Dodille (dir.), n° 17
- Un horizon infini.*  
*Explorateurs et voyageurs français au Tibet  
(1846-1912)*  
Samuel Thévoz, n° 18
- Le Roman maritime.*  
*Émergence d'un genre en Occident*  
Odile Gannier, n° 19
- Quand le Voyage devient Promenade*  
Philippe Antoine, n° 20
- À la découverte de la Palestine. Voyageurs  
français en Terre sainte au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Guy Galazka, n° 21



- Alexandre-Olivier Exquemelin, *Histoire des aventuriers flibustiers*  
Établissement du texte, glossaire, index, introduction et notes  
par Réal Ouellet & Patrick Villiers, n° 1
- Marc Lescarbot, *Voyages en Acadie (1604-1607)*  
suivis de la *Description des mœurs souriquoises comparées à celles des autres peuples*  
Édition critique de Marie-Christine Pioffet, n° 2
- À l'angle de la Grande Maison*  
*Les lazarisistes de Fort-Dauphin de Madagascar : correspondance avec Vincent de Paul (1648-  
1661)*  
Textes établis, introduits et annotés par Nivoelisoa Galibert, n° 3
- Le Journal de voyage aux Antilles  
de la Belle Angélique*  
Nicolas Baudin  
Édition établie et commentée par Michel Jangoux

Frank Estelmann, Sarga Moussa,  
Friedrich Wolfzettel (dir.)

Voyageuses européennes  
au XIX<sup>e</sup> siècle  
Identités, genres, codes

Ouvrage publié avec le concours de l'UMR 5611 LIRE (CNRS-Université Lyon 2)

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012  
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN ÉDITION PAPIER : 978-2-84050-814-4

PDF COMPLET – 979-10-231-1305-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Friedrich Wofgzettel – 979-10-231-1306-8

Roland Le Huenen – 979-10-231-1307-5

Merete Stistrup Jensen – 979-10-231-1308-2

Isabelle Mons – 979-10-231-1309-9

Natascha Ueckmann – 979-10-231-1310-5

Frédéric Regard – 979-10-231-1311-2

Gerhard R. Kaiser – 979-10-231-1312-9

Irmgard Scheitler – 979-10-231-1313-6

**Patricia Almarcegui Elduayen – 979-10-231-1314-3**

Christine Planté – 979-10-231-1315-0

Bénédicte Monicat – 979-10-231-1316-7

Frank Estelmann – 979-10-231-1317-4

Sarga Moussa – 979-10-231-1318-1

Denise Brahimi – 979-10-231-1319-8

Philippe Régnier – 979-10-231-1320-4

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren  
Versions PDF : 3d2s (Paris)

## SUP

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## REMERCIEMENTS

Cet ouvrage, issu d'un colloque qui s'est tenu du 26 au 28 avril 2007 à l'université Johann-Wolfgang Goethe de Francfort-sur-le-Main (Allemagne), n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de plusieurs personnes et institutions que je tiens à remercier : tout d'abord mes partenaires allemands, Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann, respectivement professeur et maître de conférences à l'université de Francfort-sur-le-Main, ainsi que la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Bonn) ; Nathalie Fournier, vice-présidente pour la recherche de l'université Lumière-Lyon 2 ; Christine Planté, responsable de l'axe « Genre » au sein du cluster 13 de la région Rhône-Alpes ; Philippe Régnier, directeur de l'UMR LIRE (CNRS-université Lumière-Lyon 2) ; enfin le Département (devenu entre-temps Institut national) des sciences humaines et sociales au sein de l'institution à laquelle j'appartiens, le Centre national de la recherche scientifique (France). Ma gratitude va également à Kaja Antonowicz, qui a traduit les textes écrits en allemand par Gerhard R. Kaiser et Irmgard Scheitler, ainsi qu'à Élisabeth Bâisse-Macchi (UMR LIRE), qui a constitué l'index et assuré la mise en forme du manuscrit. Enfin, mes remerciements vont à François Moureau, directeur des Presses de l'université Paris-Sorbonne, qui a bien voulu accueillir cet ouvrage dans sa collection « Imago Mundi », ainsi qu'à Sophie Linon-Chipon, responsable éditoriale aux PUPS, qui l'a relu avec beaucoup d'attention.

Sarga Moussa





## PRÉFACE

Le récit de voyage serait-il un genre masculin, réservé aux explorateurs et aventuriers, aux historiens, aux chercheurs et aux amateurs de pittoresque et de sublime ? À première vue, il semble que nulle part ailleurs le *moi* du voyageur et le *je* du narrateur ne soient aussi naturellement associés au sexe masculin, de sorte que le lecteur ou la lectrice ne se pose même plus la question de l'identité sexuelle du voyageur. Il suffit de feuilleter n'importe quel recueil ou répertoire de Voyages pour se rendre compte du nombre d'auteurs masculins qui y figurent.

Et pourtant, maintenant que les *gender studies* ont acquis leur légitimité académique, s'interroger sur la fonction culturelle et l'importance sociale des femmes qui voyagent en vue de décrire leur propre expérience et leur manière de voir et d'interpréter l'Autre est tout à fait d'actualité. Mais force est de constater qu'une pareille perspective a mis du temps à s'imposer aux recherches sur le genre des Voyages<sup>1</sup>. Il est certain que la popularité, d'ailleurs elle-même relativement récente, des recherches en la matière n'a trop longtemps eu que peu de répercussions sur l'intérêt qu'on a porté au voyage au féminin. Ce fait est d'autant plus surprenant que dans beaucoup d'autres secteurs sociaux, il n'était plus possible, depuis longtemps, de nier l'importance du rôle culturel et littéraire de la femme – il suffit de penser à la littérature et à la mystique du Moyen Âge, à la nouvelle de la Renaissance et à la découverte du conte de fées au tournant du xvii<sup>e</sup> siècle, aux « dames de lettres » des grands salons classiques et éclairés et au rôle des femmes socialistes depuis la Révolution française jusqu'au xx<sup>e</sup> siècle. Et puis, en ce qui concerne le domaine du voyage proprement dit, n'y a-t-il pas l'extraordinaire récit d'un pèlerinage féminin, la *Peregrinatio Aetheriae* écrite par une religieuse du iv<sup>e</sup> siècle ? N'y a-t-il pas la *Relation d'un voyage en Espagne* de la comtesse d'Aulnoy – que ce soit une supercherie ou un récit de voyage authentique ? N'y a-t-il pas, au siècle des Lumières, la relation épistolaire que la célèbre Lady Mary Wortley Montagu

<sup>1</sup> Citons cependant quelques références récentes : « Voyageuses », *Clio*, n° 28, 2008, dossier coordonné par Rebecca Rogers et Françoise Thébaud ; *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Nicolas Bourguinat (dir.), Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008 ; *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen in Vergleich*, Miroslawa Czarnecka et al. (dir.), Bern, etc., Peter Lang, 2010.

fait de son séjour en Orient ? Dans son livre *Dreaming of East*<sup>2</sup>, traduit aussitôt dans plusieurs langues, la Canadienne Barbara Hodgson a pu montrer tout l'intérêt du corpus en constante augmentation des voyages que des femmes ont accomplis en Orient dès le milieu du xvii<sup>e</sup> siècle.

Mais, notamment grâce à l'amélioration des moyens de transport, c'est le xix<sup>e</sup> siècle qui est susceptible d'être qualifié d'âge d'or du voyage des femmes, tant à l'échelle intime, didactique ou pittoresque, que dans les grandes explorations lointaines. Dans son livre de synthèse qu'elle a intitulé *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Françoise Lapeyre<sup>3</sup> donne une illustration assez précise de ce phénomène. Certes, le pourcentage des voyages au féminin semble toujours relativement restreint. Leur nombre ne dépasse guère les quatre ou cinq pour cent des entrées. Mais, étant donné les quelques cinq à six mille récits de voyage dans le seul domaine des récits de langue française du xix<sup>e</sup> siècle (ces chiffres sont selon toute probabilité plus ou moins similaires en Allemagne et en Angleterre), l'incursion des femmes dans le genre des Voyages s'avère tout de même importante.

10

Au xix<sup>e</sup> siècle, le récit de voyage est caractérisé par ce que Roland Le Huenen appelle « le remplacement d'une économie descriptive orientée vers l'objet au profit d'une économie narrative fondée sur le sujet »<sup>4</sup>. Comme il était plus ouvert à la narration autobiographique que les relations de voyage somme toute érudites du siècle précédent, ce nouveau mode de concevoir l'écriture du voyage devait changer aussi le récit de voyage au féminin. La situation de ce dernier restait toutefois ambivalente. D'une part, le genre autobiographique ayant toujours été favorable aux écrivaines, celui-ci suffisait à légitimer la présence accrue des femmes sur la scène des voyages. En ce sens, le voyage des femmes et sa relation pouvaient même se développer et devenir un instrument d'autodétermination et d'émancipation d'envergure. Mais le pacte autobiographique imposait également « diverses restrictions thématiques »<sup>5</sup> aux femmes qui se voyaient généralement obligées de se borner à la présentation subjective du quotidien viatique. Or, même s'il est vrai que le subjectivisme du genre donnait une autorité nouvelle aux récits de voyage des femmes (ce que les descriptions de la vie quotidienne dans les harems orientaux, auxquels les voyageurs masculins n'avaient pas accès, illustrent de manière évidente), il impliquait en même temps des interdits

---

2 Barbara Hodgson, *Dreaming of East. Western Women and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone, 2005 ; trad. fr. : *Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyageuses en Orient, 18<sup>e</sup>-début 20<sup>e</sup> siècle*, Paris, Le Seuil, 2006.

3 Françoise Lapeyre, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2008.

4 Voir la contribution de Roland Le Huenen dans le présent volume.

5 Pour reprendre une formule employée ici même par Irmgard Scheitler.

importants. Il a fallu du temps pour que les voyageuses aient droit à un statut particulier, institutionnalisé, dans d'autres domaines que celui de l'approche autobiographique de ce genre.

Malgré tout, la rédaction écrite des notes rassemblées en cours de voyage, que ce fût le soir même ou de retour chez soi, commençait à cette époque à constituer un moyen d'existence littéraire sur le marché public du livre. Être publiées, c'était pour certaines femmes privilégiées la garantie d'accéder à un statut public dont beaucoup d'autres femmes n'osaient s'approcher qu'avec de nombreuses réserves et sous l'effet de contraintes qui suffisaient sans doute à les détourner de leur vocation. Car, au XIX<sup>e</sup> siècle, le « roman des voyageuses » est aussi l'histoire de beaucoup de récits au féminin qui n'ont pas été publiés<sup>6</sup>. D'autres ont vu le jour de manière anonyme, sous le patronage d'un homme (mari, « ami de la famille », éditeur, etc.), ou encore sous le masque usuel d'un pseudonyme masculin. Comme l'acte de voyager et le courage de « se faire un nom »<sup>7</sup> n'alliaient pas nécessairement de pair, les voyageuses qui étaient poussées par une motivation ferme à publier *leur* récit de voyage se détachaient de la masse indistincte des simples compagnes de voyage (de leur mari ou de leur amant, d'un groupe de pèlerins ou d'archéologues) ou des auxiliaires anonymes dans la rédaction du récit de voyage d'un homme. En un sens, ces véritables écrivaines affichaient invariablement leur « marginalité créatrice »<sup>8</sup>, si ce n'est leur statut de *paria*, comme le suggère le titre *Pérégrinations d'une paria* de Flora Tristan. La quête d'un ailleurs impliquait toujours un *déplacement identitaire* de celle qui, au-delà de l'altérité vue et vécue, mettait en scène sa propre altérité et celle de son sexe en général. Flora Tristan n'a-t-elle pas insisté sur le fait qu'elle n'avait pas voulu rédiger sa propre autobiographie, mais qu'elle avait cru devoir assumer un rôle de porte-parole par rapport aux autres femmes ?

En effet, comme Bénédicte Monicat le constate dans son ouvrage de référence *Itinéraires de l'écriture au féminin*<sup>9</sup>, si l'on prend en compte à la fois le rôle important des voyageuses d'exception qui ont servi de modèle (ou de repoussoir) pour d'autres voyageuses, telles George Sand ou Flora Tristan, en France, ou Sophie von La Roche, en Allemagne, et les phénomènes d'intertextualité dans les récits des femmes en général, il semble se dessiner « une tradition

6 Sur ce point, voir par exemple Irmgard Scheitler, *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999, p. 28.

7 Voir le titre de l'étude de Susanne Kord, *Sich einen Namen machen. Anonymität und weibliche Autorschaft 1700-1900*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 1996.

8 Mattei Dogan et Robert Pahre, *L'Innovation dans les sciences sociales : la marginalité créatrice*, Paris, PUF, 1991.

9 Bénédicte Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19<sup>e</sup> siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.

distinctement féminine » dans le récit de voyage du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour surmonter les marginalisations et les amnésies culturelles concernant cette tradition, de nombreux critiques littéraires ont placé celle-ci dans l'histoire de la conquête féminine de l'espace masculin. Dans cette perspective consistant à faire d'un manque un atout, la voyageuse a introduit dans le récit de voyage « un élément dialectique d'interrogation sur elle-même dont le voyageur masculin n'a nullement besoin » (Friedrich Wolfzettel)<sup>10</sup>. Vu de cette manière, le récit de voyage des femmes véhicule une réflexion sur la « condition féminine » de la voyageuse, réflexion que, dans sa contribution au présent volume, Patricia Almarcegui fait valoir chez Annemarie Schwarzenbach, grande voyageuse qui se rendit en Perse dans les années 1930. Ce n'est pas là un phénomène récent. Dans son article sur George Sand, Flora Tristan et Léonie d'Aunet, Roland Le Huenen, qui comprend l'écriture de voyage au féminin comme « un mode d'expression détourné d'une situation identitaire traumatisante », confirme la justesse de cette observation. Selon lui, les récits de ces voyageuses se transforment par leur côté autobiographique « en prise de conscience du pouvoir auctorial, de la capacité autogène [de la voyageuse] à proclamer sa vérité, à inventer son existence individuelle au sein de la société civile ». De même, Sarga Moussa insiste sur l'idée que Suzanne Voilquin, Valérie de Gasparin et Lucie Duff-Gordon, trois voyageuses en Égypte, non seulement présentent la particularité « d'éviter les clichés associés à un exotisme voyeuriste », mais qu'elles contribuent également, chacune à sa manière, « à un processus d'autonomisation des femmes par le récit de voyage ».

Or, bien qu'on ait eu soin de situer la pratique du genre des Voyages entrepris par les femmes « à l'intersection du genre littéraire et de l'identité sexuelle »<sup>11</sup>, les critiques sont partagés quant à la mise en œuvre de ce programme de recherche. Cette discussion, très vivante depuis quelques années, se répercute chez les auteurs de ce volume. Tandis que les uns, comme on l'a vu, semblent privilégier méthodologiquement la différence des écritures féminine et masculine, différence qui se manifesterait dans un rapport spécifique à l'écriture, les autres émettent des doutes sur la question de savoir si la catégorie du féminin est capable de rendre compte du problème très complexe de la construction identitaire dans le corpus des textes concernés. Il est vrai que d'un point de vue textuel, la construction des identités sexuelles dans le récit de voyage implique souvent des stratégies narratives hétérogènes ou même contradictoires. Ces stratégies narratives vont des certitudes dans la prise de parole féminine

<sup>10</sup> Voir la contribution de Friedrich Wolfzettel dans ce volume.

<sup>11</sup> B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, op. cit., p. 4.

jusqu'au *gender trouble*<sup>12</sup>. Renvoyons, à titre d'exemple, aux souvenirs de voyage d'Ida Saint-Elme, voyageuse de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, bien connue de son temps mais aujourd'hui oubliée, et qui s'exclame : « [...] moi, je ne suis pas une femme, je suis un intrépide voyageur »<sup>13</sup> ? Doit-on voir ici un jeu de mots qui témoignerait de l'« hygiène intellectuelle d'aseptisation sexuelle » (Bénédicte Monicat) à laquelle les voyageuses seraient contraintes de recourir pour être prises au sérieux ? Ou s'agit-il d'un symptôme des ambivalences qu'implique la construction textuelle des identités sexuelles ? Reprenons une distinction proposée par Bénédicte Monicat<sup>14</sup> : « écrire comme une femme », ce qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, est couramment accepté, véhicule certainement une réflexion sur la féminité (réflexion qui n'est pourtant pas nécessairement féminine) ; en revanche, « écrire la femme » (réflexion qui serait nécessairement féminine) se manifeste souvent dans la construction textuelle des identités sexuelles instables, multiples et hétérogènes. Certains récits de voyage, comme ceux de George Sand ou de Flora Tristan, suggèrent une écriture de voyage s'inscrivant sur le fond d'une « instabilité fondamentale de la catégorie du féminin », instabilité que Christine Planté a elle-même analysée : « Que ni l'appartenance sexuelle, ni la position sociale ne commandent de façon simple la position d'écriture, les stratégies énonciatives adoptées par Sand et Flora Tristan le montrent clairement ». De même, Frédéric Regard propose une lecture de *India Observed 1837-1854*, écrit par la voyageuse anglaise Honoria Lawrence, dans laquelle il prend en compte le brouillage des identités sexuelles caractéristique de ce texte : « [...] la 'lady in camp' se fait effectivement figure nomadique, passant outre les règles de la différenciation, tant sociales que sexuelles, tant raciales que nationales, redistribuant le pouvoir, précipitant d'autres formes d'autorité ». D'autres exemples, comme l'œuvre d'Isabelle Eberhardt, sont également pertinents. Merete Stistrup Jensen accorde son attention à la voix androgyne assumée par la narratrice qui double, dans un geste significatif, le travestissement de la voyageuse (laquelle a coutume de prendre l'habit masculin) d'un « travestissement textuel ». Le discours du voyage fait ici un détour passant par le « relais narratif du masculin », et même – comme chez Ida Saint-Elme – par la « neutralisation du *je* féminin ». C'est précisément ce qu'Isabelle Mons illustre dans sa contribution : elle y préconise une analyse

12 Terme emprunté à l'étude de Judith Butler, *Gender trouble. Feminism and the Subversion of Identity*, New York, Routledge, 1990. Traduction française : *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*, Paris, La Découverte, 2006.

13 Ida Saint-Elme, *La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration*, Paris, Ladvocat, 1831, 6 vol., t. 1, p. X.

14 B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, *op. cit.*, p. 113.

des stratégies qui ajournent ou diffèrent le féminin dans les écrits d'Isabelle Eberhardt. Chez cette voyageuse, la redéfinition du rapport entre les sexes passe par la « déconstruction » du féminin ». Or, un axe de lecture largement représenté dans le présent volume témoigne justement d'un changement de perspective visant l'heuristique de la catégorie du féminin, catégorie qui ne suffirait pas à englober la scène d'énonciation des récits de voyage en question. Dans ce contexte, renvoyons finalement à la contribution de Philippe Régnier sur Ismaïl Urbain, laquelle inverse la perspective généralement adoptée dans la recherche sur la sexualisation du récit de voyage au XIX<sup>e</sup> siècle pour s'ériger contre ce que Régnier estime être la fausse vision d'un « universel masculin ». Selon lui, le *je* employé par Ismaïl Urbain, auteur imprégné de l'utopisme saint-simonien et qui voyagea en Égypte dans les années 1830, « alterne entre le féminin et le masculin ».

14

Cependant, dans la production des récits de voyage, certains éléments diffèrent clairement dans les cas où l'auteur est une femme. L'un de ces facteurs concerne l'identité sociale des voyageuses. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le voyage était une forme de mobilité privilégiée accordée plus librement aux femmes d'origine sociale aisée – des milieux intellectuels, académiques ou de la haute bourgeoisie – ou d'origine noble. Des restrictions ont certes pesé tout au long du siècle sur toutes les femmes en voyage, mais elles étaient d'ordres bien différents selon les classes sociales. Nombreuses sont en outre les particularités nationales concernant l'éducation des femmes et le public auquel celles-ci destinaient leurs écrits. Irmgard Scheitler met à juste titre le doigt sur ce phénomène en comparant les récits de voyage en Grèce des voyageuses britanniques et germanophones. Dans la même direction de recherche, Sarga Moussa émet l'hypothèse selon laquelle « le statut des voyageuses, dans l'Angleterre de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, est plus favorable que celui de leurs homologues du continent ». Il est remarquable en tout cas que ce soit le siècle « bourgeois » qui, en bornant de manière programmatique l'activité féminine au foyer et à la famille, a mis fin à la liberté relative dont jouissait la femme de la bonne société sous l'Ancien Régime. De là, le caractère « scandaleux » des escapades de ces « anges du foyer »... Au fond, on pourrait dire que le *déplacement* des femmes était souvent considéré comme *déplacé*, « unsuitable for ladies », comme l'indique le titre d'une anthologie publiée par Jane Robinson<sup>15</sup>. Annegret Pelz<sup>16</sup>, historienne de la littérature de voyage, a pu montrer combien la réalité (et l'idéologie)

15 Jane Robinson, *Unsuitable for Ladies. An Anthology of Women Travellers*, Oxford, Oxford University Press, 1995.

16 Annegret Pelz, *Reisen durch die eigene Fremde. Reiseliteratur von Frauen als autogeographische Schriften*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 1993.

de la réclusion domiciliaire des femmes allait jusqu'à caractériser la manière de voyager de celles qui, emportant leur maison avec elles (calèche, carrosse, wagon de chemin de fer, chaise à porteurs, automobile, navire ...), vivaient ainsi une dialectique spécifique entre le chez soi et l'altérité extérieure. Bref, un classement des voyages au féminin, tel que Denise Brahimî l'esquise dans sa contribution, part évidemment du constat que le XIX<sup>e</sup> siècle est caractérisé par une diversification sociale et nationale de l'écriture de voyage au féminin.

Dans son article sur les voyageuses germanophones séjournant à Paris dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Gerhard R. Kaiser a soin de prendre en compte un facteur souvent oublié mais déterminant pour la construction identitaire sexuée dans le récit de voyage. S'il peut évoquer le rôle de Paris comme « catalyseur des projets d'écriture spécifiquement féminins », c'est sans doute parce que le choix de la destination du voyage et, par conséquent, celui du sujet du récit de voyage, n'est pas sans avoir une influence sur « des pratiques de modélisation de soi participant à la construction de l'identité féminine ». On pourrait bien sûr inverser le point de vue et se demander jusqu'à quel point la position sexuée de la voyageuse (ou du voyageur) détermine l'image donnée de l'altérité sociale ou culturelle. Mais le débat portant sur la question de savoir si la construction de soi dépend du regard de l'Autre est ouverte. Bon nombre de contributions s'y consacrent dans le présent volume. Évidemment, le phénomène est très virulent dès que les récits de voyage des femmes paraissent suspects de complicité avec le discours colonial, ou plutôt avec les discours coloniaux, car, au XIX<sup>e</sup> siècle, ces discours et leur réservoir d'idées (ou de stéréotypes) varient selon les différents projets coloniaux de l'Allemagne, de la France ou de l'Angleterre. Dans les « zones de contacts » (Mary Louise Pratt) avec le colonisé, une tentation universaliste de supériorité culturelle (par rapport aux notions de civilisation, de nation ou de race) est souvent perceptible chez certaines femmes voyageuses. Dans ces conditions, l'aspiration à un projet proprement féminin peut contribuer, paradoxalement, et fût-ce de façon dissimulée, à renforcer une conception « hégémonique » de l'histoire. À en croire Natascha Ueckmann, qui a approfondi cette question à propos de Jane Dieulafoy, il s'agit d'une « contradiction "classique" chez la voyageuse », laquelle répond ainsi à la discrimination dont elle se sent victime, à la fois par un affranchissement des rôles et par une pensée coloniale basée sur les privilèges issus de la culture dominante. En effet, toute la question de l'orientalisme se pose dans l'interrelation du regard de l'Autre et de la rhétorique des voyageuses, que ce soit chez la baronne de Minutoli, qui visite l'Égypte dans les années 1820, chez la comtesse de Gasparin, qui a voyagé dans ce pays à la fin des années 1840, chez Honoria Lawrence, qui s'est rendue en Inde vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, ou encore chez Jane Dieulafoy, qui a parcouru la Perse dans

les années 1880. Dans ces différents contextes, le récit de voyage des femmes, qui semble s'inscrire dans une zone intermédiaire entre les traditions dominées par le masculin et une autonomie relative de l'auteure, peut très bien finir par partager les stéréotypes coloniaux des voyageurs masculins<sup>17</sup>. Bénédicte Monicat approfondit cette réflexion à propos des récits de voyage d'Isabelle Massieu et de Louise Bourbonnaud, toutes deux issues des milieux savants. Comme celles-ci bénéficiaient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle de l'« identité publique de la voyageuse, voire de l'exploratrice, qui couronne et normalise un siècle d'expériences et d'écriture féminines du voyage », leurs contributions sont devenues partie intégrante de « l'identité publique d'une France professionnalisant sa politique colonisatrice et "disciplinant" les modes d'appréhension du savoir ».

16

Pour identifier un dernier axe de lecture suivi dans ce volume, évoquons le phénomène des voyages en couple interrogé par Natascha Ueckmann, Sarga Moussa et Frank Estelmann. Véritable noyau du projet de recherche initial dont le présent volume est issu, tout l'intérêt de cette catégorie de textes réside dans le fait qu'elle permet peut-être mieux que d'autres de comprendre dans des contextes précis les frontières discursives entre les sexes. À partir du constat d'une séparation des rôles entre le mari et l'épouse et d'une « "conjugalité" de convention du récit de voyage au féminin »<sup>18</sup>, elle facilite par exemple la compréhension de la fonction sociale et culturelle de l'écriture de voyage au féminin à l'époque romantique, surtout quand – comme dans le cas des Minutoli évoqué par Frank Estelmann – l'interprète dispose du récit concurrent du mari.

Le présent volume collectif est le résultat d'un colloque franco-allemand organisé au printemps 2007 par un groupe de chercheurs du laboratoire LIRE (CNRS-université Lumière-Lyon 2), laboratoire dirigé à ce moment-là par Sarga Moussa, et par le groupe de recherche sur le récit de voyage de langue française au XIX<sup>e</sup> siècle de l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main, groupe dirigé par Friedrich Wolfzettel et Frank Estelmann. Le colloque qui a réuni des chercheurs venant d'Allemagne, d'Espagne, de France, des États-Unis et du Canada avait pour objectif de débayer le terrain complexe du récit de voyage au féminin à la veille de l'ère moderne. Les éditeurs scientifiques savent bien que le présent volume ne constitue qu'un élément de savoir parmi d'autres, mais ils espèrent que leur effort s'avérera fertile pour de futures recherches. Ils remercient les institutions qui ont rendu possible cette entreprise interdisciplinaire :

---

17 Voir Natascha Ueckmann, *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart/Weimar, J.B. Metzler, 2001 (première partie).

18 B. Monicat, *Itinéraires de l'écriture au féminin...*, op. cit., p. 115.



l'université Lumière-Lyon 2, le Centre national de la recherche scientifique (France), le cluster 13 de la région Rhône-Alpes, l'université Goethe de Francfort-sur-le-Main et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (Bonn). Les organisateurs allemands sont, en outre, redevables à l'engagement de Sarga Moussa qui a bien voulu réunir et relire l'ensemble du manuscrit pour la publication, et à celui de Kaja Antonowicz, qui s'est occupée de la traduction des textes écrits en allemand par Gerhard R. Kaiser et Irmgard Scheitler. Leur gratitude va également à Élisabeth Bâisse-Macchi, qui a assuré la mise en forme du manuscrit. Et finalement, les éditeurs se réjouissent que les actes de ce colloque de Francfort aient pu être publiés dans la prestigieuse collection « Imago Mundi », dirigée par François Moureau aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

Frank Estelmann & Friedrich Wolfzettel (Francfort, mars 2011)



DEUXIÈME PARTIE

## Genre et altérité



## LE REGARD FÉMININ D'ANNEMARIE SCHWARZENBACH SUR L'ORIENT

*Patricia Almarcegui Elduayen*

On examinera ici le regard féminin que la voyageuse suisse Annemarie Schwarzenbach (1908-1942) porta sur l'Orient<sup>1</sup>. Le corpus est constitué des récits de voyage traitant des endroits qu'elle préférait et où elle aimait se rendre habituellement : *Winter in Vorderasien. Tagebuch einer Reise* (1934), *Tod in Persien* (1995), *Alle Wege sind offen. Die Reise nach Afganistán (1939-1949)* (2000). Ces récits parlent surtout de ses voyages en Iran, en Afghanistan, en Irak, en Turquie, en Syrie et au Liban. Le « genre » littéraire choisi, à savoir le récit de voyage, est particulièrement approprié pour favoriser la réflexion de la narratrice sur sa condition féminine. Les caractéristiques fonctionnelles et formelles de ce genre, en constante transformation et à la frontière de plusieurs disciplines, déterminent le regard féminin de Schwarzenbach. Parmi ces particularités, on distingue la voyageuse (qui dans les trois cas coïncide avec la narratrice) en tant qu'élément unificateur du récit, le caractère non fictionnel de *Winter in Vorderasien* et *Alle Wege sind offen*, et la fiction (à caractère réaliste) de *Tod in Persien*.

Pour mener à bien cette étude, il nous faudra revenir, tout au long de la vie et de l'œuvre de Schwarzenbach, sur les deux éléments fondamentaux du récit de voyage : le voyage en tant que concept et forme culturelle, d'une part, et sa mise en récit, d'autre part. Le premier élément est la composante la plus importante dont elle se sert pour se projeter dans la vie. Le voyage est pour elle (mais c'est un topos très ancien) une image de l'existence : « Notre vie ressemble à un voyage [...], et, plutôt qu'une aventure et une excursion dans des régions inhabituelles, le voyage me semble être une image condensée de notre existence »<sup>2</sup>. Deuxième caractéristique : le mode de vie qui compose la structure du voyage, c'est-à-dire le déplacement. Le déplacement est déterminé par le mouvement et par une tension consistant à être à mi-chemin entre le point de

1 *Orient* renvoie aussi bien à la religion qu'à la culture de l'Islam, comme l'ont montré, entre autres, Hichem Djait, Thierry Hentsch et Maxime Rodinson.

2 Annemarie Schwarzenbach, *Où est la terre des promesses ? Avec Ella Maillart en Afghanistan (1939-1940)*, Paris, Payot, 2002, p. 42. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, Basel, Lenos Verlag, 2003, p. 32.

départ et le point d'arrivée : « Une fois qu'on est en route, on oublie toute envie de savoir, on ne connaît ni adieu ni regret, on ne se soucie ni du point de départ ni de la destination »<sup>3</sup>, ou encore : « Partir, c'est la délivrance – ô unique liberté qui nous soit restée ! –, et il n'est besoin pour cela que d'un courage sans faille, chaque jour renouvelé »<sup>4</sup>. André Malraux, qui rencontre la voyageuse lors d'un congrès d'écrivains à Moscou, en 1934, lui demande pourquoi elle voyage : « C'est pour être très loin et renoncer à une vie confortable »<sup>5</sup>, répondra-t-elle. Elle s'identifiera tout au long de sa vie au modèle du voyageur, du vagabond, de l'individu qui erre, tous voués à se déplacer sans trêve. Ce type de voyageur reviendra sous forme récurrente dans sa vie et dans son œuvre<sup>6</sup>. Mais, pour la voyageuse, l'intensité du déplacement et son caractère épisodique sont sans doute les éléments qui définissent le mieux la valeur de l'itinéraire, car ils sont partie intégrante des récits de voyage contemporains :

172

C'est là le plus grand danger d'un long voyage : comme on est sans cesse en partance ou que l'on occupe son temps le plus utilement possible et sans trop de découragement jusqu'au prochain départ, que l'on refait ses comptes à chaque fois comme si c'était la dernière, on est sans cesse confronté à l'idée que passent ainsi des jours puis des mois, et qu'une vie entière ne se compose que d'un petit nombre d'entreprises de ce genre. Oui, tout ce temps passé en voyage révèle, de façon juste un peu moins travestie et plus concentrée, la manière dont nous vivons notre vie : au début, dans l'exubérance, avec une multitude de grands projets, mais nous ne tardons pas à nous satisfaire de ce que nous réalisons en cours de route, et il est rare que nous atteignons un but bien déterminé [...]. Dans la vie courante, qui se répète souvent pendant des années on gagne en stabilité, tout paraît bien sûr plus solide et plus durable ; la conscience de l'« épisodique » se perd, il est plus facile de croire que chaque jour contribue à construire un avenir, et l'on oublie que cet avenir prendra fin inéluctablement un jour ou une nuit<sup>7</sup>.

3 *Ibid.*, p. 21. Édition allemande, *op. cit.*, p. 16.

4 *Où est la terre des promesses*, *op. cit.*, p. 17.

5 Voir A. Schwarzenbach, *Tod in Persien*, Basel, Lenos Verlag, 2003, p. 27 et Dominique Laure Miermont, *Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe*, Paris, Payot, 2004, p. 145-146.

6 Voir par exemple Dominique Grente et Nicole Müller, *L'Ange inconsolable*, Paris, Lieu commun, 1989, rééd. 1991, p. 86 et *Tod in Persien*, *op. cit.*, p. 9. Voir également, sur la voyageuse et l'exil, Sabine Rohlf, *Exil als praxis*, München, Text und Kritik, 2002, et, sur elle-même et le nomadisme, Helga Karrenbrock, « Nomadische Bewegung. Annemarie Schwarzenbachs Falkenkäfig », dans Walter Fähnders et Sabine Rohlf, *Annemarie Schwarzenbach. Analysen und Erstdrucke*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2005, p. 60-74.

7 A. Schwarzenbach, *Hiver au Proche-Orient*, Paris, Payot et Rivages, 2006, p. 111. Édition allemande, *Winter in Vorderasien*, Basel, Lenos, 2002, p. 78.

Ainsi, pour Schwarzenbach, la narration est un voyage. Elle partage avec ce mouvement son déplacement, sa difficulté et son itinérance. La tension et l'intensité permanente dans laquelle elle vit font que l'art d'écrire devient un lieu possible. Elle écrit parce que c'est une manière de se définir elle-même, en privé, dans l'espace intime de l'immersion de l'écriture féminine et c'est ce qui lui permet d'*arriver à être*<sup>8</sup>. Ses récits sont liés à la vie et ses événements quotidiens deviennent dès lors des sujets littéraires. En fait, le voyage est double : le déplacement en soi et son écriture, qui s'agencent mutuellement, comme une manière de traverser le monde « en faisant » de l'expérience. C'est là une des causes pour laquelle la Perse et l'Afghanistan coïncident avec la réalité de son for intérieur. Il n'y a aucune raison spéciale, *a priori* dans le choix de ces pays, si ce n'est peut-être qu'en Perse se trouvent les restes les plus anciens des écritures, les tables des caractères cunéiformes, ou parce que Gertrude Bell et Vita Sackville-West<sup>9</sup> s'y étaient aussi rendues (sources de ses voyages) ou bien parce que c'est l'endroit le plus éloigné de la guerre qui est sur le point d'éclater : « Que le lecteur me pardonne si je n'avoue nulle part d'une façon évidente les vrais motifs pour lesquels un être humain se laisse entraîner jusqu'en Perse »<sup>10</sup>. C'est là qu'elle découvre l'abandon, le silence et le vide, et que, solitaire et aliénée, elle trouve un écho dans les mots. Le récit n'est plus le regard réglé et transparent, ni l'adaptation à l'objet décrit qui caractérise le voyageur depuis l'Antiquité, mais plutôt une *vision*. Schwarzenbach interprète la réalité. Elle narre en toute liberté de savoir, sachant que son expérience est l'unique *pré-texte* ou la recherche textuelle possible dans le voyage : « La Perse n'est pas une destination, ce n'est qu'une vaste expérience »<sup>11</sup>. Il en résulte d'ailleurs qu'elle façonne un monde figuratif :

C'est alors que je compris que, dans ce pays, on ne devait s'adonner à aucun sentiment et qu'il fallait se méfier de tout espoir qui essaierait de détenir

- 8 L'interdiction maternelle d'écrire est bien connue. On sait également qu'à sa mort, sa mère et sa grand-mère brûlèrent une partie de ses écrits. Sur ce thème, voir D. Grente et N. Müller, *Annemarie Schwarzenbach, op. cit.*, p. 9.
- 9 Sandra Hybels signale comme caractéristique de l'écriture féminine des récits de voyage, la difficulté que trouvaient les voyageuses à s'inspirer d'ouvrages de voyageuses antérieures. Voir « Travelling the World: Does Gender Make a Difference? », dans Santiago Henríquez (dir.), *Travel Essentials. Collected Essays on Travel Writing*, Las Palmas de Gran Canaria, Chandlon Inn Press, 1998, p. 99-110. Dans le même sens, Lydia Masanet relève la difficulté de trouver des modèles féminins, cette fois dans le genre de l'autobiographie féminine, *La autobiografía femenina española contemporánea*, Madrid, Fundamentos Editorial, 1998, p. 15.
- 10 A. Schwarzenbach, *Tod in Persien, op. cit.*, p. 10.
- 11 Annemarie Schwarzenbach, Klaus Mann et Erika Mann, *Wir werden es schon zuwege bringen, das Leben*, Zürich, Kein und Abert, 2001, p. 117.

l'engrenage de l'immense désolation [...]. Maintes fois, je me suis vue assaillie par ce pays, ce ciel, cette vaste plaine et par les montagnes qui l'entouraient... Et je me demandais où je pourrais me réfugier. Il n'y avait aucun soutien, aucun répit<sup>12</sup>.

D'autre part, elle fait appel aux sensations comme pour enraciner sa destinée : « En Anatolie, c'était un embrasement, une symphonie de couleurs, une métamorphose spectaculaire. Il y avait presque toujours du vent et des nappes fuyantes de nuages, et les collines, qui faisaient à la ville une couronne noire<sup>13</sup>. » Cependant, la voyageuse est consciente de sa distance face à la réalité. C'est comme si le fait de ne pas pouvoir saisir la réalité de l'itinéraire, l'obligeait à en prouver l'impossibilité et la forçait à se projeter dans la représentation du discours. C'est ainsi qu'elle prend conscience de la différence entre l'expérience viatique et sa représentation. La trajectoire du voyage, caractéristique du déplacement, se projette dans le mouvement des figures rhétoriques et dans une certaine esthétique de la forme, de la couleur et de la lumière. En même temps, la grandeur exaspérante de l'Orient semble maîtrisable grâce au caractère minutieux et à la vigilance extraordinaire de la voyageuse, grande passionnée d'archéologie et de l'époque médiévale, qui sait donner à ses descriptions un caractère archéologique :

On pouvait voir de vieux livres ornés de miniatures dont les délicats traits dorés étaient à peine visibles sur le papier jauni, des bracelets finement tressés sertis de turquoises et de corail dont la juxtaposition offrait un fabuleux spectacle, de vieilles épées, des assiettes cassées peintes dans des couleurs introuvables aujourd'hui, des icônes russes avec des visages de saints dans un or tirant sur le rouge et des enfants de Dieu aux grands yeux, de vieux bouts de tissu aux broderies exquises<sup>14</sup>.

Entre 1933 et 1939, Schwarzenbach entreprend quatre voyages en Orient. Le premier, en 1933, en tant que photographe-reporter de la revue *Zürcher Illustrierte*. Elle accompagne pendant sept mois un groupe d'archéologues résidant à Istanbul et visite la Perse. Un an plus tard, elle collabore aux fouilles archéologiques américaines de la *Joint Expedition to Persia* à Rayss (à 45 km de Téhéran et au pied de la montagne de Damavand) où elle séjourne pendant trois mois. En 1935, alors qu'elle vient d'épouser le diplomate Claude Clarac, ils entreprennent tous deux un voyage en auto et parcourent Beyrouth, Palmyre,

12 A. Schwarzenbach, *Tod in Persien*, op. cit., p. 80 et 81.

13 A. Schwarzenbach, *Hiver au Proche-Orient*, op. cit., p. 77 et 79. Édition allemande, *Winter in Vorderasien*, op. cit., p. 53.

14 *Hiver au Proche-Orient*, op. cit., p. 25. Édition allemande, op. cit., p. 12.



Mossoul, le Kurdistan iranien, avant de s'installer dans le pavillon de réceptions du prince Firuz, à Farmanieh (à 20 km de Téhéran). Ils y habiteront pendant trois mois. Lors de ce séjour, elle attrape le paludisme, ce qui ne l'empêche pas de voyager avec une mission anglaise d'archéologie, de nouveau à Rayss. De ces trois voyages naîtront les œuvres suivantes : Le journal de voyage, *Winter in Vorderasien* ; le « journal impersonnel »<sup>15</sup>, *Tod in Persien* ; la narration poétique, *Das glückliche Tal* (1940) et le volume de récits, *Bei diesem Regen* (1989).

En 1939, en route vers l'Afghanistan, elle entreprend son dernier voyage en Perse. Elle s'y rend avec la fameuse voyageuse suisse Ella Maillart. Les deux femmes écrivains se trouvent alors au zénith de leur carrière. Maillart a visité auparavant le pays en autocar et, lorsque Schwarzenbach lui offre le cadeau que son père venait de lui faire, une Ford Roadster « Deluxe », Maillart accepte très volontiers la possibilité de voyager ensemble à travers la Turquie, l'Iran et l'Afghanistan. Le regard porté sur le pays depuis l'auto traverse l'œuvre, c'est le véhicule d'une errance existentielle. Voyager dans de telles conditions comporte de nombreux inconvénients : réparations mécaniques, ravitaillements en carburant, curiosité et ébahissement des natifs, sans compter le fait que les voyageuses sont facilement identifiées. Toutes ces difficultés, fruit du périple de Schwarzenbach, font que le voyage devient un thème à part entière dans *Alle Wege sind offen*. Cette œuvre regroupe un ensemble d'articles, de récits et de reportages publiés entre juillet 1939 et septembre 1940 dans la *Weltwoche* et la *Nationale Zeitung*. Maillart écrit *La Voie cruelle* (1947). Ce livre sera révisé par Renée, la mère de Schwarzenbach, avant sa publication. Elle l'oblige à supprimer certains passages et à camoufler l'identité de sa fille sous le pseudonyme de Cristina. Annemarie voyage dans des conditions affreusement difficiles, désespérée par la guerre, exténuée par la drogue, follement amoureuse de Ria Hackin, elle sombre à nouveau dans la morphine, ce qui exaspère Maillart, qui voit dans cette addiction la vraie raison de sa fuite d'Europe : la vulnérabilité. Dans *Croisières et caravanes* (1951), elle précise que toutes les deux voyagent pour connaître le monde et pour se connaître soi-même<sup>16</sup>. À nouveau, on retrouve la recherche de cette parfaite coïncidence entre l'extérieur (le lieu de destination), et l'intériorité des voyageuses. L'unique manière possible, pour Schwarzenbach, de raconter son voyage, sera alors la poétisation de ses impressions d'Afghanistan<sup>17</sup> : « C'est alors que dans la nuit claire s'éleva un nuage que je pris pour l'une de ces visions d'Orient, pour un mirage. Je le vis se dissoudre dans un horizon d'une netteté

15 Selon les propres termes de l'auteur, *Tod in Persien*, *op. cit.*, p. 73.

16 Note en bas de page dans la postface de Roger Perret à A. Schwarzenbach., *Où est la terre des promesses ?*, *op. cit.*, p. 199. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, *op. cit.*, p. 160.

17 Lettre de Schwarzenbach à Otto Kleiber, 20 décembre 1939.

surprenante – et c'est alors que surgit une pyramide striée, le volcan éteint, image douloureuse, profondément émouvante : l'immortalité »<sup>18</sup>.

La recherche de l'Absolu, écrit Maillart, réside chez tout voyageur dans la motivation (et non pas dans l'objet du voyage), mais c'est particulièrement vrai chez Schwarzenbach car, comme cet idéal reste hors de portée, il provoque une tension qui devient le principal moteur de sa vie. La tristesse est, pour elle, la condition indispensable de l'écriture. Les souffrances sont fécondes, en effet, c'est en elles qu'elle puise son inspiration. Dans ces circonstances, la mélancolie est l'une des conditions du voyage, c'est ce « quelque chose » qui a existé à un certain moment de notre vie et que l'on convoite : « Ces régions lointaines sont faites précisément pour nous faire trembler devant tout ce que l'on peut pressentir et qui néanmoins nous concerne »<sup>19</sup>.

176

Dans un premier temps, pour Schwarzenbach, le genre semble se définir et se redéfinir dans les différentes façons du *ne pas être*. Elle, aussi bien que Maillart d'ailleurs, se déplacent dans un Orient qui les observe avec curiosité. À plusieurs reprises, elles se font interpellé par les natifs qui remarquent leur condition de femmes et leur façon de voyager en solitaire : « Vous qui voyagez seules »<sup>20</sup>, « Deux femmes parties seules sur les routes ! Comment avez-vous pu voyager ? Comment vous êtes-vous procuré à manger ? Où avez-vous dormi ? N'avez-vous jamais eu d'ennuis ? »<sup>21</sup>. Vêtues à l'européenne, sans voile, en auto et, la plupart du temps, sans guide ni traducteur, les voyageuses attirent l'attention sur elles. Schwarzenbach cherche depuis le début de son déplacement à s'affirmer par la différence. Son objectif est, du moins dans un premier temps, de se définir à partir de ce qu'elle n'est pas. « *No man's land* », disent fréquemment les Afghans lorsqu'ils les observent. Une expression qui indique qu'elle se place dans une condition *autre* face aux hommes, mais également face à ses semblables, les femmes d'Orient. Double connaissance de ce qui est *différent*, confrontée à l'homme et confrontée à l'Orient. Les femmes de ces pays ne se déplacent pas aussi facilement que le fait Schwarzenbach. Comparée à la femme d'Orient, la voyageuse est *différente* car elle a acquis un statut supérieur<sup>22</sup>, non seulement en tant qu'Européenne, mais aussi grâce à la classe sociale à laquelle elle appartient, qui lui permet d'accéder à l'Orient dans les circonstances singulières que nous

18 A. Schwarzenbach, *Où est la terre des promesses ?*, op. cit., p. 37. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, op. cit., p. 27.

19 Lettre de Schwarzenbach à Erich Maria Remarque, 30 septembre 1933.

20 A. Schwarzenbach, *Où est la terre des promesses ?*, op. cit., p. 27. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, op. cit., p.19.

21 *Où est la terre des promesses*, op. cit., p. 137. Édition allemande, op. cit., p. 103.

22 Voir Meyda Yegenoglu, *Colonial fantasies. Towards a Feminist Reading of Orientalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998, p. 73.

venons de voir. C'est une femme privilégiée. Cette prise de conscience se reflète dans ses écrits, quand elle se représente elle-même en tant qu'objet esthétique de ses propres descriptions : « Rien ne m'aurait empêchée de louer une chambre dans l'une des rues tortueuses de Beyoglu, sur les rives escarpées, et de rester assise à la fenêtre, un étage au-dessus du bruit creux de la rue, et de regarder en bas »<sup>23</sup>.

La présence féminine dans ses descriptions traduit, par contre, un grand besoin d'abolir les divisions entre hommes et femmes. Si, dans les récits de voyage du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, les images des femmes apparaissent toujours sous forme autonome, parfois comme des objets étranges, souvent après une série de monuments, ou après un paysage, voire après les us et coutumes des natifs, dans les textes de Schwarzenbach, au contraire, les femmes se situent au même niveau que les hommes. Cette dernière utilise d'ailleurs les mêmes structures syntactiques et le même espace pour décrire les hommes et les femmes : « Les hommes portent des gilets de couleur par-dessus leurs vêtements blancs, les femmes ont des chemisiers brodés et d'amples jupes qui se balancent »<sup>24</sup>. « Pendant la journée, on voit dans les champs un turban blanc ou bleu clair, et le foulard rouge d'une femme »<sup>25</sup>. Souvent, elle décrit d'abord la femme, puis l'homme :

Nous avons vu les femmes sortir de leurs cours et descendre au bord de l'eau avec des grandes cruches en terre cuite. Des petites filles traversaient la route en portant avec précaution des jattes remplies d'eau, une mère lavait le pied blessé de son petit garçon et l'enveloppait soigneusement dans un vieux morceau de tissu. Les hommes se tenaient en groupes sur le pont ou sur la rive, fumant, crachant, buvant du café<sup>26</sup>.

En partant du principe qu'elle est femme et sachant que la femme orientale est difficile à représenter, elle consacre de longs passages à la situation de la femme en Orient. Il ne pouvait pas en être autrement, l'état de visibilité ou d'« invisibilité » causé par le port du voile est un sujet récurrent. Lors de son séjour à Téhéran, en 1935, au moment où le schah Pahlavi occidentalise le pays, elle décrit les sentiments des Persanes face à l'interdiction de porter le *kula* ou la casquette qui leur permet encore de rester cachées, juste après l'interdiction du port du *tchador* et du voile sur la voie publique. Se sentant

23 A. Schwarzenbach, *Où est la terre des promesses ?*, op. cit., p. 20. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, op. cit., p. 15.

24 *Ibid.*, p. 15. Édition allemande, op. cit., p. 12.

25 *Ibid.*, p. 112. Édition allemande, op. cit., p. 82.

26 A. Schwarzenbach, *Hiver au Proche-Orient*, op. cit., p. 140. Édition allemande, *Winter in Vorderasien*, op. cit., p. 98.

exposées, honteuses et troublées, les femmes persanes baissent la tête pour continuer d'être « invisibles », ce à quoi elles sont habituées. Schwarzenbach, quant à elle, conteste cette prohibition imposée à la femme, dictée par un monde masculin extérieur à la volonté féminine. Tout comme la recherche de la représentativité de la femme, la situation de l'Orient provoque en elle des réflexions qui contribuent à avancer dans sa propre identification féminine. La voyageuse, qui n'a pas coutume de porter un jugement critique sur ce qu'elle visite, trouve en Syrie une caractéristique qu'elle signale comme féminine. Face à l'homme, rempli de vitalité, la femme représenterait *la réceptivité et la spiritualité* : « Ce pays me semble beaucoup plus dangereux que l'Anatolie parce qu'il est plus composite et plus réceptif – féminin en quelque sorte, tentation et séduction de l'esprit. Là-haut, dans cette contrée plus âpre, régnait une énergie très virile qui résistait et ne se laissait pas vaincre »<sup>27</sup>. Cette affirmation nous permet d'avancer que Schwarzenbach défend l'existence d'une esthétique féminine à partir de laquelle la femme, de par sa nature et son expérience, écrit d'une manière différente de l'homme. Ses récits sur l'espace privé et féminin en Orient le prouvent, – une thématique qui a d'ailleurs été rendue possible par sa condition féminine. Ce pouvoir, en revanche, est refusé à l'homme. La différence réside donc à présent dans le sujet choisi et dans la manière de le raconter : « Pendant que les femmes, avec un sourire craintif, rejetaient leur voile noir en arrière pour nous montrer leur bébé atteint de quelque maladie »<sup>28</sup>, ou encore « À Qaisar, nous passâmes les heures chaudes de la journée en compagnie de la très digne et aimable épouse du maire et de leurs fort jolies filles »<sup>29</sup>. On trouve également une façon spécifique de parler des femmes dans les réflexions théoriques sur les Afghanes qu'Annemarie Schwarzenbach entretient avec Ella Maillart et qui constituent une critique de la condition des femmes aussi bien en Orient qu'en Occident :

Nous avons l'impression de nous trouver dans un pays sans femmes ! [...]. Ces silhouettes camouflées et sans forme [...]. Ces apparitions fantomatiques n'avaient toutefois pas grand-chose d'humain [...]. Comment vivaient-elles, quelles étaient leurs occupations, qui suscitaient leur intérêt, leur amour ou leur haine ? [...]. Mais souhaitaient-elles vraiment découvrir le monde, avoir une autre vie ? Ou resteraient-elles toujours à Qasar, dans leur jardin ombragé entouré de murs de terre, sous la haute et quasi patriarcale surveillance de leur mère ? [...]. Nous ne pouvions imaginer pareille existence. Mais ces femmes étaient-elles particulièrement malheureuses ? On ne peut désirer que ce que l'on

27 *Ibid.*, p. 83. Édition allemande, *op. cit.*, p. 57.

28 *Ibid.*, p. 139. Édition allemande, *op. cit.*, p. 105.

29 *Ibid.*, p. 147. Édition allemande, *op. cit.*, p. 111.

connaît. Était-il bon, voire nécessaire, de les éduquer, de les instruire et de leur instiller le poison de l'insatisfaction<sup>30</sup>.

Les choix de la forme et du fond du sujet narratif mettent en évidence la prise de conscience de son identité féminine et anticipent la position clé de la voyageuse : l'intériorisation du sujet féminin. Elle ne décrit jamais l'Orient comme une forme d'Altérité absolue. Étrangère à elle-même intérieurement, elle découvre dans cette destination lointaine ce même étonnement. Dans de telles circonstances, l'intérieur et l'extérieur coïncident et ne se distinguent pas : « Il faudrait se transformer en un morceau de désert, en une tranche de montagne, en une frange de ciel vespéral. Il faudrait faire confiance au pays et s'identifier à lui. Vivre en *opposition* à lui est d'une telle audace que l'on en meurt de peur »<sup>31</sup>. L'Orient ne lui est pas étranger, c'est le miroir de sa destinée.

La subjectivité féminine se trouve évidemment au sein de la voyageuse elle-même, et *Tod in Persien* sera l'œuvre la plus représentative pour en faire l'analyse, peut-être à cause des caractéristiques intrinsèques du journal et de son style sincère et désespéré. Lors de son séjour dans la vallée du Lahr (en Perse), où ont lieu des fouilles archéologiques, elle découvre la mort. Cette vallée est une sorte de frontière ultime, un lieu d'où l'on ne revient pas ; c'est le bout du monde. Mais paradoxalement, les mots y jaillissent. Dans ce lieu, elle est confrontée de nouveau à sa propre solitude, ou plus exactement à la solitude propre à tout individu. Une voix lui dicte alors que lorsque l'on touche le fond du désespoir, tout indique que le salut est bien proche. Dans la vallée, elle accepte sa destinée : la douleur de l'impuissance et de la résignation ; l'avenir est bien mort : « En Perse, dans cette vallée perdue, au bout du monde, je connus, pour la première fois, un de ces rares moments de lucidité presque visionnaires où subitement on arrive à se voir soi-même très clairement [...] on comprend [...] le passé, le présent et le futur »<sup>32</sup>. Et la mort montrera son vrai visage car c'est en Perse qu'elle rencontre et qu'elle perd son amour, Yalé. *Tod in Persien* est le seul de ses livres où elle raconte ouvertement un amour homosexuel. À l'occasion d'une fête organisée par le Ministre des Affaires Étrangères à Téhéran, elle fait la connaissance d'une jeune femme turque qui est malade. Alors qu'elles échangent à peine quelques propos, le père de la jeune fille lui interdit formellement de revoir l'écrivain. D'après une lettre adressée à Klaus Mann, elle envisage alors une fugue avec Yalé à Istanbul. Mais le lendemain,

30 A. Schwarzenbach, *Où est la terre des promesses ?*, op. cit., p. 86-90. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, op. cit., p. 62-66.

31 A. Schwarzenbach, *Das glückliche Tal*, Basel, Lenos, 2006, p. 54.

32 A. Schwarzenbach, K. Mann et E. Mann, *Wir werden es schon zuwege bringen, das Leben*, op. cit., p. 170.

Schwarzenbach doit être opérée de toute urgence d'un pied. Pendant les huit jours qu'elle est à l'hôpital, Yalé ne va la voir qu'une seule fois. Plus tard, l'état de santé de la jeune Turque est si alarmant que son père la fait hospitaliser dans un centre russe de Téhéran. Rétablie, la voyageuse se rend à un chantier de fouilles de la vallée. Elle sait que Yalé est sur le point de mourir, mais elle ne va pas la voir, bien que son souhait le plus cher soit d'être auprès d'elle. Elle ne s'y rendra pas car, comme elle l'écrit : « Tu sais qu'aucun être humain ne peut pénétrer, ne serait-ce qu'un très bref instant, dans le cœur d'un autre et se joindre à lui »<sup>33</sup>. Cette visite qui n'aura pas lieu représente aux yeux de la voyageuse une figure de la mort.

180

Dans cet épisode et dans le reste du livre, elle emploie pour la première fois la forme impersonnelle comme sujet de la narration. Si, dans *Winter in Vorderasien*, elle utilise la première personne du singulier et si, dans *Alle Wege sind offen*, elle alterne la première personne du singulier et celle du pluriel, dans cet ouvrage elle parle d'elle sous la forme du « on » : « on pense », « on se sent », « on ne crie pas lorsqu'on est tout seul ». « *Es wird* » n'est pas l'équivalent de la forme impersonnelle « man », en allemand. L'expression « *man* » est issue de « *Mannon* » en dialecte germanique et signifie « *Mensch*, donc « homme », au sens d'être humain. En utilisant le terme « man », Schwarzenbach souscrit donc à une forme d'universalité : « Je tentais ainsi de préserver ma fierté de pouvoir exister, être humain parmi d'autres êtres humains »<sup>34</sup>. Il arrive ainsi que les frontières qui délimitent l'écriture féminine et masculine soient abolies et que Schwarzenbach revendique ce qui avait été, jusque-là, une caractéristique réservée aux hommes. Il se peut que sous le caractère impersonnel du « *man* », il existe une dissimulation ou une occultation de l'amour homosexuel de la voyageuse, dans la mesure où le ton trop direct de certains de ses ouvrages antérieurs avait été mal accueilli par le public suisse<sup>35</sup>. Néanmoins, comme le prouve la présente étude sur son regard, ce choix trahit aussi la revendication d'une production « féminine », sans pour autant nier l'amour homosexuel en tant qu'identité à part et, à la fois, partie intégrante du masculin.

Le voyage en Orient permet à Schwarzenbach de prendre conscience de son identité féminine. Le choix d'une destination « incommensurable », « surnaturelle », renvoie aussi à une réalité intérieure. C'est ainsi qu'elle

33 A. Schwarzenbach, *Tod in Persien*, op. cit., p. 108-109.

34 A. Schwarzenbach, *Où est la terre des promesses ?*, op. cit., p. 114. Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, op. cit., p. 84.

35 Voir à ce sujet Roger Perret, postface à *Tod in Persien*, op. cit., p. 147 : « La transformation du je féminin de *Tod in Persien* dans le personnage quasiment asexué de la version publiée postérieurement, *Das glückliche Tal*, fut sans doute aussi une réaction tardive et renouvelée à cette critique et aux possibles objections de la mère ».

intériorise son sujet féminin, ce qui lui permet de se définir elle-même. La subjectivité féminine ne se trouve pas en dehors d'elle-même, mais dans sa lutte intérieure. Et sa lutte consiste à intégrer le voyage dans le mouvement de l'écriture, privilège réservé jusque-là, le plus souvent, aux hommes. Du coup, les frontières entre l'écriture féminine et masculine deviennent poreuses, conduisant à une forme d'universalité.

Le voyage, à cause de sa difficulté, de son étrangeté, de son mouvement et de son côté hasardeux ; l'Orient, à cause de l'« aliénation » à laquelle y sont soumises les femmes ; enfin le récit de voyage, à cause de son écriture qui permet d'exprimer à voix haute le silence ancestral auquel a été soumise la femme, incapable de se manifester publiquement, – tous ces éléments contribuent, grâce au regard féminin, à l'universalité et à l'ouverture dans le traitement du matériau narratif.





## INDEX DES NOMS PROPRES

*(on a exclu de cet index les auteurs de textes critiques et les personnages fictifs)*

- | A  | B  |
|--|--|
| Abou Naddara 73, 77  | Bacheracht, Robert von 130, 133, 134, 135, 136, 137, 140, 142  |
| Abrantès, Laure Junot, duchesse d' 141                                     | Bacheracht, Therese von 130, 133, 134, 135, 136, 137, 140, 142 |
| Adam, Juliette 259   | Bakounine, Mikhaïl 77  |
| Ahlefeld, Charlotte von 151  | Balzac, Honoré de 21, 196                                      |
| Albrand, M <sup>me</sup> 212   | Barrault, Émile 245, 279, 280, 282                             |
| Ali Abdul Wahab 58, 82   | Barrucand, Victor 25, 55, 65, 67                               |
| Amalia, reine de Grèce<br>voir Oldenbourg, Amalia d' 161, 163              | Barthel, Carl 152  |
| Andreas, Friedrich Carl 76   | Baudelaire, Charles 68, 190, 192                               |
| Andreas-Salomé, Lou 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85 | Baudissin, Hermann Wilhelm 133, 134                            |
| Arndt, Ernst Moritz 132  | Beaulieu-Delbet, Julie 34                                      |
| Arnim, Bettina von 134   | Beaumont, Pauline de 38, 223                                   |
| Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de<br>Barnville, comtesse d' 9, 155       | Béchir, émir 268   |
| Aumale, Henri d'Orléans, duc d' 277  | Belgiojoso, Cristina Trivulzio, princesse de 95, 98, 103       |
| Aunet, Léonie d' 12, 37, 39, 41, 42, 49, 51, 52, 53                        | Bell, Gertrude 173   |
| Austen, Jane 115   | Belzoni, Sarah 229, 234, 248                                   |
|  | Bergami, Italo 150   |
|  | Bernadin de Saint Pierre, Jacques-Henri 185                    |

- Biard, François-Auguste 42, 43, 49  
 Biard, M<sup>me</sup>  
     voir, Aunet 42, 43, 49  
 Biedermann, Aloïs 73  
 Biller, Clara 129  
 Bird, Isabella 258, 261, 264, 265, 266,  
     268  
 Bonaparte, Napoléon 144, 153, 223,  
     227, 236, 241, 243  
 Bonnetain, Raymonde 90  
 Börne, Ludwig 132, 139, 142  
 Botzaris, M<sup>me</sup> 163  
 Bourbonnaud, Louise 16, 210, 213, 214,  
     215, 216, 220, 221  
 Bourges, Michel de 40  
 Boynest, Léon de 50, 51  
 Brachmann, Luise 151  
 Bremer, Frederika 22, 28  
 Brentano, Christian 144, 160  
 Brentano, Gunda 144, 160  
 Brewer Goddard, Farley 224  
 Brosses, Charles de, dit le président de 37  
 Brunetière, Ferdinand 218, 219  
 Brun, Friederike 151  
 Brunswick, Caroline de 150  
 Buffon, Georges Louis Leclerc de 193,  
     194, 195, 196  
 Buloz, François 183  
 Byron, George, Lord 147, 153  
 Bystram, Adolf von 133, 154
- C** \_\_\_\_\_  
 Carlyle, Thomas 168  
 Caroline, princesse  
     voir, Brunswick, Caroline de 147,  
     150, 152, 232  
 Chabrillan, Élisabeth-Céleste Veinard  
     (dite Céleste Mogador), comtesse de  
     216  
 Champlain, Samuel de 220
- Champollion, Jean-François 228, 241  
 Charles de Prusse 223  
 Charles VII du Danemark 42  
 Chateaubriand, François-René de 37, 38,  
     41, 45, 47, 228, 246, 247, 248, 265  
 Chatham, comte de 260  
 Chazal, André 41, 183  
 Chevalier, Amélie 99, 209, 312  
 Chopin, Frédéric 44, 183, 184, 185, 192  
 Clarac, Claude 174  
 Cohen, Judith 153  
 Colet, Louise 22, 24, 28, 33  
 Colette, Sidonie-Gabrielle Colette, dite  
     76, 96  
 Constant, Benjamin 143  
 Cook, Thomas 30  
 Cooper, Susan Fenimore 22  
 Cottin, Sophie 141  
 Courier, Paul-Louis 143
- D** \_\_\_\_\_  
 Dalhousie, James Andrew Brown, Lord  
     125  
 Damas, Léon-Gontran 279  
 Dameto, Juan 188  
 David-Néel, Alexandra 30  
 Dawson Damer, Mary Georgina Emma  
     153, 164  
 Defoe, Daniel 113  
 Delanglard, M<sup>me</sup> 212  
 Denon, Dominique Vivant 228  
 Dequiron de Saint Agnan, Antoine-  
     Toussaint 150  
 Deraismes, Maria 192  
 Desgodins, Auguste 220  
 Deutinger, Martin 144, 145  
 Devrient, Eduard 145  
 Dickens, Charles 260  
 Dieulafoy, Jane (née Magre) 15, 21, 87,  
     88, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98,

- 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106,  
107, 216, 258, 259, 265, 266, 267, 271
- Dieulafoy, Marcel 15, 21, 87, 88, 90, 91,  
92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101,  
102, 103, 104, 105, 106, 107, 216, 258,  
259, 265, 266, 267, 271
- Dobeneck, Magdalena, baronne de 130,  
133, 134, 135, 136, 139
- Doncourt, A. S. de  
voir, Drohojowska, comtesse 210
- Dostoïevski, Fiodor 68
- Drohojowska, Antoinette Joséphine,  
comtesse 210
- Dronsart, Marie 99, 100, 209
- Drouot-Bouche, Anne-Liz 212
- Dudevand  
voir, Sand, George 141
- Duff-Gordon, Lucie 12, 241, 250, 251,  
252, 253, 254, 255, 258, 260, 268, 270,  
271
- Dupleix, Joseph-François 220
- Durand, Marguerite 95, 97, 98, 192, 245
- Dussap, Charles 242, 243, 285, 287, 294
- Dussap, Hanem 243, 287, 292
- Dussap, M<sup>me</sup>  
voir, Halimeh 242
- Duveyrier, Charles 280, 289, 291, 295
- E** \_\_\_\_\_
- Eberhardt, Augustin 58, 77
- Eberhardt, Isabelle 13, 25, 31, 55, 56, 57,  
58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68,  
69, 71, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 81, 82, 83,  
84, 85, 95, 97, 98, 258, 259, 260, 261,  
262, 263, 264, 266, 268, 270, 277
- Ebner-Eschenbach, Marie von 134
- Ehnni, Slimène 59, 258
- Ehrenberg, Christian Gottfried 224, 226,  
227
- Eichthal, Gustave d' 276, 291
- Elgin, Lady  
voir, Nisbet of Dirleton, Mary 147,  
148, 149
- Elgin, Lord  
voir, Nisbet of Dirleton, William  
Hamilton 147, 148, 149
- Elgin, Thomas Bruce, comte d' 147, 148,  
149
- Elwood, Anna Katharine 212, 227, 315
- Enfantin, Prosper 241, 244, 245, 277,  
278, 279, 282, 283, 287, 289, 290, 291,  
292, 294, 295
- Éverard  
voir, Bourges, Michel de 40
- Eynard, Charles 166
- F** \_\_\_\_\_
- Fallmeyer, Jakob 151, 156
- Filleul de Pétigny, Clara 210
- Firuz, prince 175
- Flaubert, Gustave 24
- Forster, Georg 132
- Fourier, Charles 201
- France, Anatole 7, 11, 15, 16, 40, 41, 42,  
65, 93, 98, 100, 101, 102, 104, 106,  
109, 131, 133, 135, 136, 137, 138, 139,  
142, 143, 144, 184, 192, 201, 211, 212,  
214, 216, 221, 238, 242, 244, 251, 253,  
259, 276, 278, 281, 282, 287, 288, 290,  
292, 293
- Freud, Sigmund 75
- Freycinet, Rose de 53
- Friedrich Wilhelm III, roi de Prusse 224
- G** \_\_\_\_\_
- Gaimard, Paul 49
- Gamarra, Francisca Zubiaga y Bernalles,  
de, dite señora Gamarra 48, 186
- Garibaldi, Giuseppe 166, 168
- Gasparin, Agénor de 229, 245

- Gasparin, Valérie de, comtesse de 12, 15, 28, 32, 33, 229, 241, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 254, 255
- Gautier, Théophile 24, 202, 203
- Genlis, Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de 141
- George III d'Angleterre 42
- George IV d'Angleterre 150
- Georg, Johann 75, 134, 159
- Ghulab Singh, maharadjah 122
- Gladstone, William Ewart 166
- Gournay, Marie de 143
- Grasset de Saint-Sauveur, André 55, 73, 78, 188
- Grégoire, Henri, abbé 286
- Grosvenor, Elizabeth Mary, marquise de Westminster 153
- Gutzkow, Karl 130, 144, 154
- H** \_\_\_\_\_
- Hahn-Basedow, Friedrich 133
- Hahn-Hahn, Ida, comtesse 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 145, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 164, 168, 248
- Hahn, Karl Friedrich von 133, 135, 313
- Halimeh 285, 286, 287, 288, 289, 290, 292, 293, 294, 295
- Hamilton, Alexander 148, 228
- Hanem  
voir Dussap, Hanem 285, 287, 288, 289, 290, 292
- Hanovre, Caroline-Mathilde de 42, 166
- Hastfer, Helmina von 129
- Hausmann, Georges Eugène, baron 137, 213
- Hedin, Sven 220
- Heine, Heinrich 131, 132, 139, 142
- Heinse, Wilhelm 151
- Helvig, Amalie von 151
- Hemprich, Wilhelm Friedrich 224, 226, 227
- Hess, Moses 144
- Hettner, Hermann 134
- Hobhouse, John Cam 147
- Hofland, Barbara Hoole 212
- Hogarth, William 238
- Hommaire de Hell, Adèle 90, 212
- Horace 168
- Hugo, Victor 42, 129, 252, 279, 295
- Humboldt, Alexandre, baron de 49, 226
- I** \_\_\_\_\_
- Ibrahim-Hilmy, prince 227
- Istria, Hélène Dora d' 211, 212
- J** \_\_\_\_\_
- Jowahir Singh, rajah 122
- K** \_\_\_\_\_
- Kanitz, Luise von 231
- Kant, Emmanuel 34
- Kerr, M<sup>me</sup> 211, 212
- Keyserling, Hermann 76
- Kinglake, Alexander-William 268
- Kleiber, Otto 175
- Klenze, Leo von 151
- Kohl, Ida 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 140, 141, 145, 146
- Kolb, Annette 129, 133
- Kolloff, Eduard 139, 145
- Kontaxaki, Elisabeth 168
- L** \_\_\_\_\_
- Lamartine, Alphonse de 32, 168, 229, 265, 268
- Lambert, Charles 279
- Langlès, Louis 228
- La Roche, Sophie von 11, 229, 230, 231, 234, 235
- Laube, Heinrich 144
- Laurens, Jean-Baptiste 188

- Lawrence, Henri 13, 15, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125
- Lawrence, Honoria Laetitia 13, 15, 109, 110, 111, 113, 114, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125
- Le Bon, Gustave 220
- Lemire, Fanny 218
- Lenz, Adolf 145
- Leo, Sophie 129, 130, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 145
- Letronne, Antoine Jean 228
- Lévi, Sylvain 220
- Lewald, Fanny 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 145
- Lorenz, Wilhelmine 130, 133, 134, 135, 136, 141
- Loti, Pierre 67, 68, 270
- Lou, Henri  
voir, Lou-Andréas, Salomé 71, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 79, 80, 81, 83, 84, 85
- Louvet de Couvray, Jean-Baptiste 96
- Lützow, Heinrich von 130, 133
- Lützow, Therese von 130, 133
- Lyons (amiral) 168
- M**
- Mahmoud Saadi  
voir, Eberhardt, Isabelle 55, 59, 82
- Maillart, Ella 171, 175, 176, 178
- Malraux, André 172, 263
- Mania  
voir, Eberhardt, Isabelle 58, 59
- Mann, Erika 173, 179
- Mann, Klaus 173, 179
- Manners, Mary 120, 148
- Marmier, Xavier 49, 50, 52
- Marquardt, Martha 129, 133
- Marx, Karl 144, 257, 278
- Massieu, Isabelle 16, 210, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221
- Massieu, Octave 16, 210, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221
- Mathilde, reine  
voir, Hanovre, Caroline-Mathilde 42, 129
- Maximilien, prince de Bavière 151
- Méhémet-Ali 241, 245, 249
- Meleni, Elpis  
voir, Schwartz, Marie Espérance 166
- Menzel, Wolfgang 155
- Mériem  
voir Eberhardt, Isabelle 58, 59
- Meryon, Charles 149
- Meunier, Léonie 210, 211, 308
- Meunier, Stanislas 210, 211
- Michel, Louise 40, 96, 112, 192, 199, 212, 278
- Michelet, Jules 191, 192
- Minutoli, Heinrich von, baron de 223, 224, 225, 227, 228, 229, 231, 239, 240
- Minutoli, Wolfradine von Schulenburg, baronne de 15, 16, 90, 91, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 239, 240, 248
- Moerder, Isabelle de  
voir, Eberhardt, Isabelle 58
- Mœrder, Nathalie de 77
- Mohammed Ali  
voir, Méhémet-Ali 225, 234, 282
- Mohammed, prophète 225, 234, 282, 292, 296
- Molière, Jean-Baptiste Poquelin, dit 120
- Montagu, Lady Mary Wortley 9, 22, 24, 104, 105, 148, 153, 249, 267
- Montaigne, Michel de 143
- Montet, Albert de 223
- Morgan, Jacques de 99, 155
- Morgan, Lady 99, 155

- Mountain Jim 268  
Mundt, Theodor 131, 144, 145  
Myriam  
  voir, Eberhardt, Isabelle 58
- N** \_\_\_\_\_
- Nadia  
  voir, Eberhardt, Isabelle 58
- Nadson, Simon 73  
Napoléon III, Louis-Napoléon Bonaparte,  
  empereur des Français sous le nom de  
  143, 277  
Nerval, Labrunie, Gérard, dit Gérard de  
  249  
Nicolas  
  voir, Eberhardt, Isabelle 9, 58, 68, 73,  
  77, 280  
Niendorf, Emma  
  voir, Suckow, Emma von 130, 133,  
  134, 135, 136, 137, 143  
Nietzsche, Friedrich 73  
Nin, Anaïs 74  
Nisbet Hamilton of Dirleton, Mary  
  voir, Nisbet of Dirleton, Mary 147,  
  148  
Nisbet of Dirleton, Mary 148  
Nisbet of Dirleton, William Hamilton  
  148  
Nordenflycht, Julia von 161, 162, 163,  
  164
- O** \_\_\_\_\_
- Omar, domestique 251, 268  
Osman, matelot 251
- P** \_\_\_\_\_
- Pahlavi, schah 177  
Pappenheim, Karl Theodor, comte de  
  133  
Patmore, Coventry 125  
Petro Bey 158  
Pfeiffer, Ida 72, 73, 212, 248, 258, 261,  
  265, 266, 267, 269, 270, 271  
Pierola de Florez, Carmen 46  
Pio, Mariano 41  
Pitt, William 260  
Podolinsky, N.  
  voir, Eberhardt, Isabelle 58, 59, 68,  
  73, 77  
Poncy, Charles 184  
Poole, Sophia 248  
Posselt, Franz Ludwig 152  
Pottier, Edmond 100  
Pouchkine, Alexandre 76  
Power Cobbe, Frances 192  
Prokesch-Osten, Anton comte de 151,  
  159  
Prusse, Frédéric-Charles de, prince de 49,  
  223, 225  
Prusse, roi de  
  voir Friedrich Wilhelm III 49, 223,  
  225  
Pückler-Muskau, Hermann von, prince  
  de 151, 265  
Pythagore 289
- R** \_\_\_\_\_
- Rachilde, Marguerite Valette (née  
  Eymery), dite 96, 192  
Raoul-Rochette, Désiré 232, 233, 236  
Raumer, Friedrich von 142  
Rechid, Ahmed 83  
Regaldi, Giuseppe 168  
Remarque, Erich Maria 176  
Renan, Ernest 43  
Ria Hackin 175  
Rilke, Rainer Maria 72, 73, 79, 80  
Rimbaud, Arthur 65, 293  
Rodenberg, Julius 144  
Rogé, Clorinde 281, 282, 286, 292  
Rosetti, Carlo di 225

Ross, Ludwig 151, 162, 163, 251  
 Rousseau, Jean-Jacques 37, 44, 230, 248  
 Rubens, Pierre Paul 138  
 Ruge, Arnold 144

**S** \_\_\_\_\_

Sackville-West, Vita 173  
 Sade, Donatien Alphonse, marquis de 96, 192  
 Saint-Elme, Ida 13, 248  
 Saint-Simon, Claude Henri de Rouvroy, comte de 278, 289  
 Salomé, Louise von 73, 319  
 Sand, Aurore Dupin, baronne Dudevand, dite George 11, 13, 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29, 31, 32, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 61, 91, 96, 97, 141, 183, 184, 185, 186, 187, 190, 192, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 204, 205, 233, 247, 258, 259, 266  
 Sanua, James 77  
 Saphir, Moritz Gottlieb 145  
 Sartiges, Louis, vicomte de 46  
 Savary, Claude-Étienne 236, 241  
 Savigny, Bettina 153, 160  
 Savigny, Karl von 153, 160  
 Schinas, Bettina  
 voir, Savigny, Bettina 153, 160, 165  
 Schinas, Konstantin Demetrios 153, 160, 165  
 Schirmacher, Käthe 97, 129, 146  
 Scholtz, Christian 224  
 Schönburg-Wechselburg, comtesse 138  
 Schopenhauer, Johanna 129  
 Schreiber, Clara 129  
 Schuber, Maria 154, 159, 160, 164, 168  
 Schubert, Gotthilf Heinrich 157  
 Schulenburg, Johann Matthias von der 224, 226

Schwartz, Marie Espérance 154, 165, 166, 167, 168, 169  
 Schwarzenbach, Annemarie 12, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180  
 Schwarzenbach, Renée 12, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180  
 Scott, Walter 198  
 Serena, Carla 211, 212  
 Séverine, Rémy, Caroline, dite 192  
 Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de 141, 155  
 Shakespeare, William 133  
 Shelley, Mary 115  
 Skene, Felicia Mary Frances 153  
 Staël, Germaine, Baronne de 34, 143, 155  
 Stahr, Adolf 144, 145  
 Stanhope, Lady Hester 147, 149, 150, 258, 260, 261, 268, 271, 281  
 Struve, Heinrich von 130, 133  
 Struve, Therese von 130, 133  
 Suckow, Friedrich Emil von 130, 133, 135, 314  
 Swanton Belloc, Louise 153

**T** \_\_\_\_\_

Tastu, Joseph 188  
 Teiserenc de Bord, Léon 213  
 Tennyson, Alfred 260  
 Thackeray, William 260  
 Tinne, Alexine 258, 261, 262, 263, 264, 271  
 Tolstoï, Léon 76, 77  
 Tristan, Flora 11, 13, 20, 23, 24, 27, 30, 31, 37, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 89, 183, 184, 185, 187, 189, 190, 192, 193, 195, 197, 198, 199, 201, 202, 204, 205, 233, 258, 259, 266, 269, 271  
 Tristan, Mariano 41  
 Tristan, Pio 41  
 Trochimowsky, Alexandre 77, 84, 259

- U** \_\_\_\_\_
- Ujfalvy-Bourdon, Marie d' 90, 91, 95
- Urbain, Brue 276
- Urbain, Ismaïl 14, 243, 245, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 285, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296
- Urbain, Thomas  
voir Urbain, Ismaïl
- V** \_\_\_\_\_
- Vane Tempest, Frances Ann, marquise de Londonderry 153
- Vargas, José de Vargas y Ponce, dit Miguel de 184, 185, 188
- Verne, Jules 30, 65
- Victoria, reine d'Angleterre 110, 192
- Vieuchange, Michel 96
- Virgile 290
- Voilquin, Suzanne 12, 22, 23, 27, 103, 233, 241, 242, 243, 244, 245, 248, 254, 255, 283, 285, 287, 288
- Volney, Constantin-François Chassebœuf, comte Volney, dit 241, 245
- W** \_\_\_\_\_
- Weber, Mathilde 129
- Weidmann, Conrad 223
- Wieland, Christoph Martin 230
- Wollstonecraft, Mary 115
- Woolf, Virginia 68, 69
- Y** \_\_\_\_\_
- Yalé, amant d'A.-M. Schwarzenbach 179
- Z** \_\_\_\_\_
- Zeyneh, esclave 251



## BIBLIOGRAPHIE PRIMAIRE

- AHLEFELD, Charlotte von, *Eine Frau von vierzig Jahren. Eine Erzählung aus dem wirklichen Leben. Von der Verfasserin der Erna, Felicitas, Amadea, des Römbildestiftes, etc.*, Weimar, Hoffmann, 1829.
- ANDREAS-SALOMÉ, Lou, *Russland mit Rainer. 1900*, éd. Stéphane Michaud, en collaboration avec Dorothee Pfeiffer, Marbach, Archives littéraires, Deutsche Schillergesellschaft, 1999. Trad. de Stéphane Michaud, *En Russie avec Rilke. 1900*, texte établi par Stéphane Michaud et Dorothee Pfeiffer, Paris, Le Seuil, 1992.
- AUNET, Léonie d', *Voyage d'une femme au Spitzberg*, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 1995.
- [ANONYME], *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, 2 vol., Braunschweig, F. Vieweg und Sohn, 1850.
- [ANONYME] (Sophie von Laroche), *Journal einer Reise durch Frankreich, von der Verfasserin von Rosalies Briefen*, Altenburg, Richtersche Buchhandlung, 1787.
- [ANONYME], *Voyages and Travels of Her Majesty Caroline Queen of Great Britain...*, London, Jones, 1821. *Journal des Voyages de S. M. la Reine en Afrique, en Grèce, et en Palestine*, édité par Louise Demont, London, Allman, 1821.
- [ANONYME], *Voyages de S. M. la reine d'Angleterre [Caroline de Brunswick]...*, traduit de l'anglais, Paris, Locard et Davi, 1821.
- BACHERACHT, *Paris und die Alpenwelt*, Leipzig, Brockhaus, 1846.
- BEAULIEU-DELBERT, Madame J., *Souvenirs de Corse* [1897], Nîmes, Lacour, 1996.
- BELGIOJOSO, Cristina de, *Asie Mineure et Syrie*, Paris, M. Lévy, 1858.
- BILLER, Clara, *Briefe aus Paris und Spanien*, Dresde et Leipzig, Carl Reißner, 1901.
- BOURBONNAUD, Louise, *Les Amériques : Amérique du Nord, les Antilles, Amérique du Sud*, Paris, Léon Vanier, 1889.
- , *Les Indes et l'Extrême-Orient : Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, en vente chez l'auteur, 35, boulevard Barbès, s.d.
- , *Seule à travers 145,000 lieues terrestres, marines et aériennes. Premier voyage, Europe (45,000 lieues) : Espagne, Portugal, Gibraltar, Maroc*, Paris, en vente chez l'auteur, s.d.
- BREMER, Frederika, *Durch Nordamerika und Kuba. Reisetagebücher in Briefen 1849-1851*, éd. Detlef Brenneke, Darmstadt, WBG, 2001 (l'original suédois *Hemmen i den Nya Verlden*, fut publié à Stockholm en 1853 et 1854).
- BRENTANO, Clemens, *Bilder und Gespräche aus Paris*, dans *Clemens Brentano's Gesammelte Schriften*, éd. Christian Brentano, vol. 4 : *Der kleineren Schriften erster Theil*, Frankfurt/M., Sauerländer, 1852, p. 353-392.

- BREWER GODDARD, Farley, « Researches in the Cyrenaica », *The American Journal of Philology*, vol 5, n° 1, 1884, p. 31-53.
- COHEN, Judith, Lady Montefiore, *Private journal of a visit to Egypt and Palestine, by way of Italy and the Mediterranean*, London, J. Rickerby, 1836.
- COLET, Louise, *Les Pays lumineux. Voyage d'une femme de lettres en Haute Égypte (1869)*, éd. Muriel Augry, Paris, Cosmopole, 2001.
- DAVID-NÉEL, Alexandra, *Journal de voyage*, Paris, Plon, 1976.
- DAWSON DAMER, Mary Georgina Emma, *Diary of a tour in Greece, Turkey, Egypt, and the Holy Land*, London, Colburn, 1841, 2 vol.
- DIEULAFOY, Jane, « La femme dans l'administration auxiliaire de l'armée », *Le Matin*, 2 juin 1913.
- , *À Suse. Journal des fouilles, 1884-1886*, Paris, Hachette, 1888.
- , *Déchéance*, Paris, Lemerre, 1897.
- , *En mission chez les Immortels. Journal des fouilles de Suse 1884-1886*, Paris, Phébus, 1990.
- , *Frère Pélage*, Paris, Lemerre, 1894.
- , *L'Orient sous le voile. De Chiraz à Bagdad 1881-1882*, vol. II, Paris, Phébus, 1990.
- , *La Perse, la Chaldée et la Susiane*, Paris, Hachette, 1887
- , *Une Amazone en Orient. Du Caucasse à Persépolis 1881-1882 [1887]*, vol. I., Paris, Phébus, 1989.
- DROHOJOWSKA (comtesse), *L'Abyssinie*, Lille, Lefort, 1886.
- , *Les Grandes Îles de l'Afrique orientale : Madagascar, La Réunion, Maurice*, Lille, Lefort, s.d.
- DUFF-GORDON, Lady Lucie, *Lettres d'Égypte 1862-1869*, Paris, Éditions Payot et Rivages, « Petite Bibliothèque Payot », 2002.
- EBERHARDT, Isabelle, *Au Pays des Sables*, Paris, Joëlle Losfeld, 2002.
- , « Dans la dune », dans *Yasmina et autres nouvelles algériennes*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Éditions Liana Levi, 1986.
- , *Écrits intimes, Lettres aux trois hommes les plus aimés*, édition établie, annotée et présentée par Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Payot, 1991.
- , *Journaliers*, Paris, Joëlle Losfeld, 2002.
- , « La Zaouïa », dans *Amours nomades*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.
- , *Lettres et journaliers*, présentation et commentaires par Eglal Errera, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2003.
- , « Notes de route, automne hiver 1903 », « Hadjerath M'guil », « Chez le cousin de Bou Amama », « Dernières visions », « Transformation », « Chez les étudiants », dans *Sud Oranais*, éd. Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.
- , *Sud Oranais*, Paris, Joëlle Losfeld, 2003.

- , *Trimardeur*, Paris, Fasquelle, 1922.
- et BARRUCAND, Victor, *Dans l'ombre chaude de l'Islam*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1926.
- EHRENBERG, Christian Gottfried, éd., *Naturgeschichtliche Reisen durch Nord-Afrika und West-Asien in den Jahren 1820 bis 1825 von Dr. W. F. Hemprich und Dr. C. G. Ehrenberg*, Berlin, etc., Ernst Siegfried Mittler, 1828.
- FILLEUL de PÉTIGNY, Clara, *Souvenirs de voyage dans l'Asie, le nord de l'Afrique. Syrie, Algérie, Tripoli, Tunis, etc.*, Limoges, E. Ardant, 1884.
- , *Les Jeunes Voyageurs en Palestine*, Paris, Picard, coll. « La mosaïque de la jeunesse », 1843.
- , *Voyages en Suisse, description des curiosités naturelles, détails sur les mœurs et les coutumes, sur la division politique de chaque canton*, Limoges/Paris, Martial Ardant frères, 1851.
- GASPARIN, Valérie, comtesse de, *Journal d'un voyage au Levant* [1848], 2<sup>e</sup> éd., Paris, Ducloux et Cie, 1850.
- HAHN-HAHN, Ida, comtesse, *Literarische Zeitung*, 1841.
- , *Orientalische Briefe*, Berlin, Duncker, 1844, 3 vol.
- , *Repertorium der gesammten deutschen Literatur*, Leipzig, Brockhaus, 1840.
- , *Zeitung für die elegante Welt*, 1843.
- , *Erinnerungen aus und an Frankreich*, Berlin, Duncker, 1842, vol. I, p. 1 sq.
- HAMILTON GRAND, Nisbet, *The letters of Mary Nisbet Hamilton of Dirleton, Countess of Elgin*, London, Murray, 1926.
- HASTFER, Helmina von, *Leben und Kunst in Paris seit Napoleon dem Ersten*, Weimar, Verlag des Landes-Industrie-Comptoires, 1805 et 1806, 2 vol.
- LA ROCHE, Sophie von, *Pomona für Teutschlands Töchter*, Erstes Heft, Januar 1783, p. 665-724. (réédition : Sophie von La Roche, « Eine glückliche Reise », dans La Roche, *Lesebuch*, éd. Helga Meise, Königstein/Taunus, Ulrike Helmer Verlag, 2005, p. 114-140).
- LEMIRE, Fanny, « *Voyage à travers le Binh-Dinh jusqu'aux Moïs de Têh-Lakong (à l'Ouest de l'Annam central)* », *Bulletin de la Société de géographie* de Lille, juillet 1894, Lille, Imprimerie L. Danel.
- LEWALD, Fanny, *Erinnerungen aus dem Jahre 1848*, éd. Dietrich Schaefer, Frankfurt/M., Insel, 1969. (trad. partielle anglaise, *A Year of Revolutions. Fanny Lewald's Recollections of 1848*. Translated, edited, and annotated by Hanna Ballin Lewis, Oxford, Providence, 1997).
- LORENZ, Wilhelmine, *Von Altenburg nach Paris*, Leipzig, Wienbrach, 1847, 2 vol.
- MASSIEU, Isabelle, *Comment j'ai parcouru l'Indo-Chine : Birmanie, États Shans, Siam, Tonkin, Laos*, Paris, Plon, 1901.
- , *Les Anglais en Birmanie*, extrait du *Bulletin de la Société normande de géographie*, Rouen, E. Cagniard, 1899.
- , *Népal et pays himalayens*, Paris, Librairie Félix Alcan, 1914.

- MEUNIER, Léonie, *De Saint-Petersbourg à l'Ararat*, Paris, Société française d'éditions d'art, 1899.
- MEYRON, Charles, *Travels of Lady Hester Stanhope. Forming the Completion of her Memoirs. Narrated by her Physician. In three Volumes*, London, Colburn, 1846.
- MINUTOLI, Heinrich von, *Abhandlungen vermischten Inhalts*, herausgegeben von Menu von Minutoli, Berlin, Maurersche Buchhandlung, 1816.
- MINUTOLI, Baronne Wolfradine de, *Mes souvenirs d'Égypte*, Paris, Nepveu, 1826, 2 t. en 1 vol.
- MINUTOLI, Heinrich von, *Reise zum Tempel des Jupiter Ammon in der libyschen Wüste und nach Ober-Aegypten in den Jahren 1820 und 1821*, von Heinrich Freiherrn von Minutoli, Berlin, August Rucker, 1824.
- MONTAGU, Mary Wortley, *The Complete Letters, 1708-1720*, Oxford, Clarendon Press, 1965-1967, 3 vol.
- NIENDORF, Emma, *Aus dem heutigen Paris*, Stuttgart, Mäcken, 1854.
- NORDENFLYCHT, Julia von, *Briefe einer Hofdame in Athen an eine Freundin in Deutschland, 1837-1842*, Leipzig, J.C. Hinrichssche Buchhandlung, 1845.
- PÉTRÉ, Hélène (éd.), *Éthérie. Journal de voyage*, Paris, Édition du Cerf, 1948, trad. all. par Karl Vretska, *Die Pilgerreise der Aetheria (Peregrinatio Aetheriae)*, Stift Klosterneuburg bei Wien, Bernina-Verlag, 1958.
- RODENBERG, Julius, *Pariser Bilderbuch*, Braunschweig, Vieweg, 1856.
- ROSS, Ludwig, *Reisen des Königs Otto und der Königin Amalia in Griechenland*, 2 parties en un volume, Halle, Schwetschke, 1848.
- SAINTE-ELME, Ida, *La Contemporaine en Égypte, pour faire suite aux souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration*, Paris, Ladvoat, 1831, 6 vol.
- SAND, George, *Un hiver à Majorque*, texte établi par Jean Mallion et Pierre Salomon, Meylan, Les Éditions de l'Aurore, 1985.
- , *Un hiver au Midi de l'Europe*, éd. Béatrice Didier, Paris, LGE, coll. « Le livre de poche classique », 2004.
- , *Consuelo*, Paris, Classiques Garnier, 1959, 3 vol.
- , *Histoire de ma vie*, édition établie, présentée et annotée par Brigitte Diaz, Paris, LGE, coll. « Le livre de poche classique », 2004.
- , *Lettres d'un voyageur*, éd. Henri Bonnet, Paris, Garnier-Flammarion, 1971.
- SCHINAS, Bettina, *Leben in Griechenland 1834 et 1835. Briefe und Berichte an ihre Eltern in Berlin*, texte édité et commenté par Ruth Steffen, Münster, Lienau, 2002.
- SCHIRMACHER, Käthe, *Paris!* Illustrations d'Arnould Moreaux et F. Marks, Berlin, Alfred Schall, s.d. [1900].
- SCHOPENHAUER, Johanna, *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, 2 vol., 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Leipzig, Brockhaus, 1824 (souvenirs d'un

- voyage effectué en 1803, 1804 et 1805, vol. 3 : *Reise von Paris durch das südliche Frankreich bis Chamouny*, Rudolstadt, Hofbuchhandlung, 1817).
- SCHREIBER, Clara, *Eine Wienerin in Paris*, préface de Ferd. Groß, Berlin/Wien/ Leipzig, Hugo Engel, s.d. [1884].
- SCHUBER, Maria, *Meine Pilgerreise über Rom, Griechenland und Egypten durch die Wüste nach Jerusalem und zurück, vom 4. Oktober 1847 bis 25. September 1848*, Graz, Ferstl, 1850.
- SCHWARTZ, Marie Espérance von, *Blätter aus dem afrikanischen Reise-Tagebuche einer Dame. 1. Theil: Algerien. 2. Theil: Tunis*, Braunschweig, Vieweg, 1849.
- , *Blick auf Calabrien und die Liparischen Inseln im Jahre 1860*, Hamburg, Hoffmann et Campe, 1861.
- , *Der junge Stelzentänzer: Episode während einer Reise durch die westlichen Pyrenäen*, Jena, F. Mauke, 1865.
- , *Die Insel Creta unter der ottomanischen Verwaltung*, Wien, Arnold Hilberg, 1867.
- , *Hundert und ein Tag auf meinem Pferde und ein Ausflug nach der Insel Maddalena*, Hamburg, Hoffmann et Campe, 1860.
- , *Von Rom nach Creta. Reiseskizzen*, Jena, Neuenhahn, 1870.
- , *Kreta-Biene oder kretische Volkslieder, Sagen, Liebes-, Denk- und Sinnprüche*, München, G. Franz, 1874.
- SCHWARZENBACH, Annemarie, *Das glückliche Tal*, Basel, Lenos, 2006.
- , *Hiver au Proche-Orient*, Paris, Payot et Rivages, 2006 (édition allemande, *Winter in Vorderasien*, Basel, Lenos, 2002).
- , *Où est la terre des promesses ? Avec Ella Maillart en Afghanistan (1939-1940)*, Paris, Payot, 2002 (Édition allemande, *Alle Wege sind offen*, Basel, Lenos Verlag, 2003).
- , *Tod in Persien*, Basel, Lenos Verlag, 2003.
- SERENA, Carla, « De Petrovsk à Astrakan. Devet-Faa, le Volga, les Kalmucks », *Bulletin de la Société de géographie*, sixième série, tome vingtième, année 1880, juillet-décembre, Paris, Ch. Delagrave, 1880, p. 328-336.
- SKENE, Felicia Mary Frances, *Wayfaring sketches among the Greeks and the Turks, and on the shores of the Danube. By a seven years' resident in Greece*, London, Chapman and Hall, 1847.
- TEMPEST, Frances Ann Vane, *Narrative of a visit to the Courts of Vienna, Constantinople, Athens, Naples, etc.*, London, Colburn, 1844.
- TRISTAN, Flora, *Pérégrinations d'une paria* [1835], préface, notes et dossier par Stéphane Michaud, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- UJFALVY-BOURDON, Marie de, *De Paris à Samarkand. Impressions de voyage d'une Parisienne*, Paris, Hachette, 1880.
- VOILQUIN, Suzanne, *Souvenirs d'une fille du peuple ou la Saint-Simonienne en Égypte 1834-1836* [1866], éd. Lydia Elhadad, Paris, Maspero, 1978.
- WEBER, Mathilde, *Plaudereien über Paris und die Weltausstellung im Jahre 1878*, Herzberg a. H., C. F. Simon, 1879.



BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE SÉLECTIVE  
(principaux textes cités concernant les voyageuses et le récit de voyage)

- [ANONYME], « Madame Jane Dieulafoy », *Le Journal*, 12 février 1902.
- ABDEL-JAOUAD, Hedi, « Isabelle Eberhardt: Portrait of the Artist as a Young Nomad », *Yale French Studies*, n° 83, vol. 2, 1993, p. 93-117.
- ANDREAS-SALOMÉ, LOU, « Der Mensch als Weib », dans *Neue Deutsche Rundschau*, (1899) 10, p. 225-243. Rééd. dans *Die Erotik*, Frankfurt/Main, Ullstein, 1992, p. 9-44. Trad. d'Henri Plard, « L'Humanité de la femme », dans *Éros*, Paris, Éditions de Minuit, 1984, p. 13-42.
- , « Der Ruf des Philosophen Hermann Keyserling », dans *Der neue Merkur* (1920/21), 4<sup>e</sup> année, p. 185-187.
- ANTOINE, Philippe, Itinéraire de Paris à Jérusalem de *Chateaubriand*, Paris, Gallimard, coll. « Foliothèque », 2006.
- BARD, Christine, « Le “DB58” aux Archives de la Préfecture de Police », *Clio*, n° 10, 1999 <<http://clio.revues.org/document258.html>>.
- BEAUMONT, Olivier de, « Prolégomènes à une histoire des Genevois en Égypte », dans *Voyages en Égypte de l'Antiquité au début du XX<sup>e</sup> siècle*, Genève, Musée d'Art et d'Histoire et La Baconnière / Arts, 2003, p. 169-172.
- BECKER-CANTARINO, Barbara, *Meine Liebe zu Büchern. Sophie von La Roche als professionelle Schriftstellerin*, Heidelberg, Winter, 2008, p. 133-198.
- BEER, Gillian, « Speaking for the Others: Relativism and Authority in Victorian Anthropological Culture », *Open Fields: Science in Cultural Encounter*, Oxford, Oxford University Press, 1996.
- BIRD, Isabella, *Une Anglaise au Far West*, Paris, Éditions Payot et Rivages, coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2004.
- BOHLS, Elizabeth A., *Women Travel Writers and The Language of Aesthetics, 1716-1818*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- BOURGUINAT, Nicolas (dir.), *Le Voyage au féminin. Perspectives historiques et littéraires (18<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2008.
- BOVENSCHEN, Silvia, *Die imaginierte Weiblichkeit. Exemplarische Untersuchungen zu kulturgeschichtlichen und literarischen Präsentationsformen des Weiblichen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1979 (réédition 2003).
- BRAHIMI, Denise, *Requiem pour Isabelle*, Paris, Publisud, 1983.
- BRAIDOTTI, Rosi, *Nomadic Subjects. Embodiment and Sexual Difference in Contemporary Feminist Theory*, New York, Columbia University Press, 1994.

- BRENNER, Peter J., *Der Reisebericht in der deutschen Literatur. Ein Forschungsüberblick als Vorstudie zu einer Gattungsgeschichte*, Tübingen, Niemeyer, 1990.
- CARRÉ, Jean-Marie, *Voyageurs et écrivains français en Égypte*, Le Caire, IFAO, 2 vol. 1932 et 1956.
- CARVALLO, Fernando, « Double regard sur Flora Tristan », dans *De Flora Tristan à Mario Vargas Llosa : deux siècles de relations littéraires entre Europe et Amérique Latine*, Stéphane Michaud (dir.), Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2004.
- CHALON, Jean, « La George Sand du désert », *Le Figaro*, 28 janvier 1991.
- , « Les arpenteurs du monde », *Le Figaro*, 4 décembre 1989.
- CHARLES-ROUX, Edmonde, *Un désir d'Orient*, t. I ; *Nomade j'étais*, t. II, Paris, Grasset 1989 et 1995.
- CHAUDHURI, Nupur et STROBEL, Margaret (dir.), *Western Women and Imperialism. Complicity and Resistance*, Bloomington, Indiana University Press, 1992.
- CHEVALIER, Amélie, *Les Voyageuses au XIX<sup>e</sup> siècle*, Tours, Mame, 1888.
- CHILCOAT, Michelle, « Anticolonialism and Misogyny in the Writings of Isabelle Eberhardt », *The French Review*, vol. 77, n° 5, April 2004, p. 949-957.
- COLLEY, Linda, *Captives: Britain, Empire, and the World*, New York, Pantheon Books, 2002.
- CZARNECKA, Mirosława et al. (dir.), *Der weibliche Blick auf den Orient. Reisebeschreibungen europäischer Frauen in Vergleich*, Bern, etc., Peter Lang, 2010.
- DAWSON, Graham, *Soldier Heroes: British Adventure, Empire, and the Imagining of Masculinities*, London, Routledge, 1994.
- DAWSON, Warren R. et UPHILL, Eric P., *Who Was Who in Egyptology: a Biographical Index of Egyptologists of Travellers, Explorers, and Excavators in Egypt etc.*, 2<sup>e</sup> éd., London, Egypt Exploration Society, 1972.
- DEEKEN, Annette et BÖSEL, Monika, « *An den süßen Wassern Asiens* ». *Frauenreisen in den Orient*, Frankfurt/Main, Campus, 1996.
- DOYON, René-Louis, *La Vie tragique de la bonne nomade*, Paris, La connaissance, 1923.
- DRONSART, Marie, « Jane Dieulafoy », dans *Les Grandes Voyageuses [1894]*, Paris, Hachette, 1909.
- DROUOT-BOUCHE, Anne-Liz, « Genre », *voyages et colonies : une lecture des récits de voyage de femmes en Afrique du Nord, 1830-1930*, mémoire de DEA en Histoire, Université de Strasbourg, 2000-2001.
- HOLDENRIED, Michaela (dir.), *Geschriebenes Leben. Autobiographik von Frauen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1995.
- ÉDEL, Chantal et SICRE, Jean-Pierre, « Introduction », dans Dieulafoy, Jane, *Une amazone en Orient. Du Caucase à Persépolis 1881-1882*, vol. I., Paris, Phébus, 1989.
- ESTELMANN, Frank, *Sphinx aus Papier. Ägypten im französischen Reisebericht von der Aufklärung bis zum Symbolismus*, Heidelberg, Winter, 2006.
- FELDEN, Tamara, *Frauen Reisen. Zur literarischen Repräsentation weiblicher Geschlechterrollenerfahrung im 19. Jahrhundert*, New York, etc., Peter Lang, 1993.



- FRANCE, Anatole, « Le roman historique – M<sup>me</sup> Dieulafoy – M<sup>lle</sup> Cantel », *Le Temps*, 7 décembre 1890.
- FRASER, Keith (éd.), *Bad Trips. A sometimes terrifying, sometimes hilarious collection of writing on the perils of the road*, Toronto, Random House, 1991.
- FREDERIKSEN, Elke, avec la collaboration de Tamara Archibald, « Der Blick in die Ferne. Zur Reiseliteratur von Frauen », dans *Frauen. Literatur. Geschichte. Schreibende Frauen vom Mittelalter bis zur Gegenwart*, éd. Hiltrud Gnüg et Renate Möhrmann, Stuttgart, Metzler, 1985.
- GILLIAN, Rose, *Feminism and Geography. The Limits of Geographical Knowledge*, Cambridge, Polity Press, 1993.
- GRAN-AYMERICH, Ève, *Naissance de l'archéologie moderne 1798-1945*, Paris, CNRS Éditions, 1991.
- GRAN-AYMERICH, Ève et Jean, *Jane Dieulafoy, une vie d'homme*, Paris, Perrin, 1991.
- GRENTE, Dominique et MÜLLER, Nicole, *L'Ange inconsolable*, Paris, Lieu commun, 1989, rééd. 1991.
- GROSSER, Thomas, *Reiseziel Frankreich. Deutsche Reiseliteratur vom Barock bis zur Französischen Revolution*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1989.
- GROSVENOR, Elizabeth Mary, *Narrative of a yacht voyage in the Mediterranean during the years 1840-1841*, London, Murray, 1842, 2 vol.
- HAHN, Barbara, *Unter falschem Namen. Von der schwierigen Autorschaft der Frauen*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1991.
- HEINSE, Wilhelm, « Frauenzimmer-Bibliothek », dans *Iris. Vierteljahrsschrift für Frauen*, t. I, 1774, n° 3, p. 53-77. Republié dans Wilhelm Heinse, *Sämtliche Werke*, éd. C. Schüddekopf, vol. III, 2<sup>e</sup> partie, Leipzig, Inselverlag, 1906.
- HODGSON, Barbara, *Dreaming of East: Western Woman and the Exotic Allure of the Orient*, Vancouver, Greystone Books, 2005 (*Rêve d'Orient. Les Occidentales et les voyages en Orient : XVIII<sup>e</sup>-début du XX<sup>e</sup> siècle*, trad. fr., Paris, Le Seuil, 2006).
- , *No Place for a Lady*, Vancouver, Greystone Books, 2002.
- HOLDENRIED, Michaela, « 'Ich, die schlechteste von allen.' Zum Zusammenhang von Rechtfertigung, Schuldbekennntnis und Subversion in autobiographischen Werken von Frauen », dans Holdenried, Michaela (dir.), *Geschriebenes Leben. Autobiographik von Frauen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag, 1995, p. 402-420.
- HYBELS, Sandra, « Travelling the World: Does Gender Make a Difference? », dans Santiago Henríquez (dir.), *Travel Essentials. Collected Essays on Travel Writing*, Las Palmas de Gran Canaria, Chandlon Inn Press, 1998.
- JENKINS, Ruth, « The Gaze of the Victorian Woman Traveller », dans Kristi Siegel (dir.), *Gender, Genre, and Identity in Women's Travel Writing*, New York, Peter Lang, 2004.
- JULLIARD, Colette, *L'Écriture du désir : imaginaire et Orient*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- KAISER, Gerhard R., « Parisbilder in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Literatur zwischen den späten achtziger Jahren des 19. und den dreißiger Jahren

- des 20. Jahrhunderts », dans *Paris? Paris! Bilder der französischen Metropole in der nicht-fiktionalen deutschsprachigen Prosa zwischen Hermann Bahr und Joseph Roth*, G.-R. Kaiser et Erika Tunner (dir.), Heidelberg, Winter, 2002, p. 1-60.
- , « 'Vulkan', 'Feerie', 'Lusthaus' », dans *Rom-Paris-London. Erfahrung und Selbsterfahrung deutscher Schriftsteller und Künstler in den fremden Metropolen*, Conrad Wiedemann (dir.), Stuttgart, Metzler, 1988, p. 479-511.
- , *Deutsche Berichterstattung aus Paris. Neue Funde und Tendenzen*, Heidelberg, Winter, 2008.
- KALFATOVIC, Martin R., *Nile Notes of a Howadji: a bibliography of traveler's tales from Egypt, from the earliest time to 1918*, Metuchen, N.J./London, the Scarecrow Press, 1992.
- KARRENBROCK, Helga, « Nomadische Bewegung. Annemarie Schwarzenbachs Falkenkäfig », dans Walter Fähnders et Sabine Rohlf, *Annemarie Schwarzenbach. Analysen und Erstdrucke*, Bielefeld, Aisthesis Verlag, 2005, p. 60-74.
- KOLB, Annette, *Wege und Umwege*, Leipzig, Verlag der weißen Bücher, 1914.
- LA ROI-FREY, Karin de, *Emma von Suckow. Das Reisen als «Wissenschaft des Lebens» (1807-1876). Frauenleben im Biedermeier. Berühmte Besucherinnen bei Justinus Kerner in Weinsberg*, Leinfelden-Echterdingen, 1998.
- LANÇON, Daniel, *L'Égypte littéraire de 1776 à 1882. Destin des antiquités et aménité des rencontres*, Paris, Geuthner, 2007.
- LAPEYRE, Françoise, *Le Roman des voyageuses françaises (1800-1900)*, Paris, Payot, 2007.
- , *Léonie d'Aunet*, Paris, J.-C. Lattès, 2005.
- LAWRENCE, John et WOODIWISS, Audrey (dir.), *The Journals of Honoria Lawrence: India Observed 1837-1854*, London, Hodder and Stoughton, 1980.
- LAZREG, Marnia, « Feminism and Difference: The Perils of Writing as a Woman on Women in Algeria », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 1, 1998.
- LE HUENEN, Roland, « Un hiver à Majorque ou portrait du voyageur en artiste », dans *Genèse du roman. Balzac et Sand*, textes réunis par Lucienne Frappier-Mazur, Amsterdam/New York, Rodopi, 2004, p. 219-231.
- LEDUC, Guyonne (dir.), *Travestissement féminin et liberté(s)*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- LEHNERT, Gertrud, *Maskeraden und Metamorphosen. Als Männer verkleidete Frauen in der Literatur*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 1994.
- , *Wenn Frauen Männerkleider tragen. Geschlecht und Maskerade in Literatur und Geschichte*, München, dtv, 1997.
- LEJEUNE, Dominique, *Les Sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 1993.
- LEVALLOIS, Anne, *Les Écrits autobiographiques d'Ismaïl Urbain. Homme de couleur, saint-simonien et musulman (1812-1884)*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2004.
- LEVALLOIS, Michel, *Ismaïl Urbain. Une autre conquête de l'Algérie*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2001.

- LEWIS, Hanna B., « Fanny Lewald and the Revolutions of 1848 », dans *Horizonte. Festschrift für Herbert Lehnert zum 65. Geburtstag*, Hannelore Mundt, Egon Schwarz, William R. Lillyman (dir.), Tübingen, Niemeyer, 1990, p. 80-91.
- LOSTER-SCHNEIDER, Gudrun, *Sophie von La Roche. Paradoxien weiblichen Schreibens im 18. Jahrhundert*, Tübingen, Narr, 1995.
- MANLEY, Deborah, « Two Brides in Egypt: The Baroness Menu von Minutoli and Mrs. Colonel Elwood », dans Janet et Paul Starkey (dir.), *Travellers in Egypt*, London-New York, I.B. Tauris, 1998.
- MARAVAL, Pierre (éd.), *Récits des premiers pèlerins chrétiens au Proche-Orient (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions du Cerf, 1996.
- MARQUARDT, Martha, *Die kleinen Leute von Paris*, Frankfurt/M., Carolus-Druckerei, 1933.
- MARTIN, Alison E., « Travel, Sensibility and Gender: The Rhetoric of Female Travel Writing in Sophie von La Roche's *Tagebuch einer Reise durch Holland und England* », *German Life and Letters*, 57,2, avril 2004, p. 127-142.
- MELMAN, Billie, *Women's Orients. English Women and the Middle East, 1718-1918*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1992.
- MICHAUD, Stéphane, « En miroir : Flora Tristan et George Sand », *Un fabuleux destin. Flora Tristan*, Éditions universitaires de Dijon, 1985.
- , *Mémoires et Pérégrinations d'une paria*, Paris, Actes Sud, coll. « Babel », 2004.
- MIERMONT, Dominique Laure, *Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe*, Paris, Payot, 2004.
- MILLS, Sara, *Discourses of Difference: Women's Travel Writing and Colonialism*, London, Routledge, 1991.
- MONICAT, Bénédicte, « Discours féminins sur les harems », dans Keith Busby (dir.), *Correspondances: Studies in Literature, History, and the Arts in Nineteenth-Century France*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1992, p. 139-147.
- , « Les lettres d'un voyageur : récits de voyage au féminin ? », *George Sand Studies*, vol. XII, Spring 1993.
- , « Pour une bibliographie des récits de voyage au féminin », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 95-100.
- , « Problématique de la préface dans les récits de voyages au féminin », *Nineteenth Century French Studies*, n° 23, Fall-Winter 1994-1995.
- , *Itinéraires de l'écriture au féminin. Voyageuses du 19<sup>e</sup> siècle*, Amsterdam/Atlanta, Rodopi, 1996.
- MORATO Cristina, *Las Damas de Oriente*, Barcelone, Debolsillo, 2006.
- MORTIER, Roland, « Une romancière allemande spectatrice de la Révolution française », dans *Littérature et culture allemandes. Hommages à Henri Plard*, Roger Goffin et al. (dir.), Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1985, p. 147-163.
- MOUCHARD, Christel, *Aventurières en crinoline*, Paris, Le Seuil, coll. « Points actuels », 1987.

- MOUSSA, Sarga, *La Relation orientale. Enquête sur la communication dans les récits de voyage en Orient (1811-1861)*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , *Le Voyage en Égypte. Anthologie de voyageurs européens de Bonaparte à l'occupation anglaise*, Paris, Laffont, « Bouquins », 2004.
- MUNSTERS, Wil, *La Poétique du pittoresque en France de 1700 à 1830*, Genève, Droz, 1991.
- PAGEAUX, Daniel-Henri, « De l'imagerie culturelle à l'imaginaire », dans Pierre Brunel et Yves Chevrel (dir.), *Précis de littérature comparée*, Paris, PUF, 1989.
- PAZI, Margarita, « Fanny Lewald – Das Echo der Revolution von 1848 in ihren Schriften », dans *Juden im Vormärz und in der Revolution von 1848*, Walter Grab et Julius H. Schoeps (dir.), Stuttgart/Bonn, Burg, 1983, p. 233-271.
- PELLEGRIN, Nicole et BARD, Christine, « Femmes travesties : un mauvais genre ? », *Clio*, n° 10, 1999 <<http://clio.revues.org/sommaire706.htm>>.
- PELZ, Annegret, *Reisen durch die eigene Fremde. Reiseliteratur von Frauen als autogeographische Schriften*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau, 1993.
- PERROT, Michelle, « Sortir », dans *Histoire des femmes en Occident*, Georges Duby et Michelle Perrot (dir.), Paris, Plon, 1991, 5 vol., t. 4, p. 467-494.
- PETERS, Heinz-Frederick, *Lou Andreas-Salomé: Das Leben einer aussergewöhnlichen Frau*, München, Wilhelm Heyne, 1992 (1964) (traduit de l'américain *My sister, my spouse*, 1962).
- PHILLIPS, Richard, *Mapping Men and Empire. A Geography of Adventure*, London/ New York, Routledge, 1997.
- POOVEY, Mary, *The Proper Lady and the Woman Writer: Ideology as Style in the Works of Mary Wollstonecraft, Mary Shelley, and Jane Austen*, Chicago, The University of Chicago Press, 1985.
- PORTER, Dennis, *Haunted Journeys. Desire and Transgression in European Travel Writing*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 1991.
- POSSELT, Franz Ludwig, *Apodemik oder die Kunst zu reisen. Ein systematischer Versuch zum Gebrauch junger Reisenden aus den gebildeten Ständen überhaupt und angehender Gelehrten und Künstler insbesondere*, Leipzig, Breitkopf, 1795, 2 vol.
- POTTIER, Edmond, « Madame Dieulafoy », dans Jane Dieulafoy, *Isabelle la grande reine de Castille 1451-1504*, Paris, Hachette, 1920.
- POTTS, Lydia, « Introduction » dans *Aufbruch und Abenteuer. Frauen-Reisen um die Welt ab 1785*, Frankfurt/Main, Fischer, 1995, p. 9-23.
- POWELL, Hugh, *Fervor and Fiction. Therese von Bacheracht and Her Works*, Columbia, SC, Camden House, 1996.
- PRASSOLOFF, Annie, « Le statut juridique de la femme auteur », *Romantisme*, n° 77 (« Les femmes et le bonheur d'écrire »), 1992, p. 9-14.
- PRATT, Marie Louise, *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation*, London/ New York, Routledge, 1992.

- RAGAN, John David, *A Fascination for the exotic: Suzanne Voilquin, Ismayl Urbain, Jehan d'Ivray and the Saint-Simoniens. French Travellers in Egypt on the Margins*, thèse d'histoire de New York University, Ann Arbor, UMI Dissertation Services, 2000.
- REGARD, Frédéric, *L'Écriture féminine en Angleterre*, Paris, PUF, 2002.
- RÉGNIER, Philippe, *Les Saint-Simoniens en Égypte, 1833-1851*, Le Caire, Banque de l'Union européenne / Amin F. Abdelnour, 1989.
- , *Voyage d'Orient suivi de Poèmes de Ménilmontant et d'Égypte*, Paris, L'Harmattan, coll. « Comprendre le Moyen-Orient », 1993.
- RHOEN, Marion, *Cristina Belgiojoso, Jane Dieulafoy et Isabelle Eberhardt : trois femmes voyageuses et leur perception des femmes orientales* (Mémoire de maîtrise, Université d'Amsterdam – Faculté de Lettres – Département de Français, 1993).
- ROBINSON, Jane, *Unsuitable for Ladies. An Anthology of Women Travellers*, Oxford, Oxford University Press, 1995.
- ROGERS, Rebecca et THÉBAUD, Françoise (dir.), « Voyageuses », *Clio*, n° 28, 2008.
- ROHLF, Sabine, *Exil als praxis*, München, Text und Kritik, 2002.
- SAHLINS, Peter, *Boundaries: The Making of France and Spain in the Pyrenees*, Berkeley, University of California Press, 1989.
- SAID, Edward W., *Orientalism* [1978], London, Penguin, 1995 ; *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. fr. par Catherine Malamoud, Paris, Le Seuil, 1980 (rééd. 2005).
- SCHAITLER, Irmgard, « Griechenlyrik (1821-1828). Literatur zwischen Ideal und Wirklichkeit », dans *Internationales Jahrbuch der Bettina von Arnim-Gesellschaft*, n° 6/7, 1996, p. 188-234.
- , *Emma von Niendorf als Reiseschriftstellerin*, Eichstätt, Historischer Verein, 1991.
- , *Gattung und Geschlecht. Reisebeschreibungen deutscher Frauen 1780-1850*, Tübingen, Niemeyer, 1999.
- SCHIRMACHER, Käthe, « Madame Dieulafoy », *Neue Bahnen*, n° 32, 1<sup>er</sup> mai 1897, p. 179-180.
- SHOWALTER, Elaine, « Feminist Criticism in the Wilderness », *Critical Inquiry*, n° 8, 1981, p. 179-205.
- SIBONY, Daniel, *Entre-deux, l'origine en partage*, Paris, Le Seuil, 1991.
- SIMOPOULOS, Kyriakos, *Comment les étrangers voyaient la Grèce au temps des guerres d'indépendance. 1826-29* [en grec], Athènes, 1983, 5. vol.
- , *Voyageurs étrangers en Grèce 1810-1821* [en grec], Athènes, 1975.
- SMITH, Annette, « Madame Agénor de Gasparin ou les délices de la chaire », *Romantisme*, n° 77, 1992, p. 47-54.
- SULERI, Sara, « The Feminine Picturesque », *The Rhetoric of English India*, Chicago, The University of Chicago Press, 1992.
- TAVIS, Anna, *Rilke's Russia. A cultural encounter*, Evanston (Illinois), Northwestern University Press, 1994.

- TODOROV, Tzvetan, *L'Homme dépaycé*, Paris, Le Seuil, 1996.
- UECKMANN, Natascha, « Rêve d'Orient ? Les femmes occidentales et leur perception de l'Autre », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte / Cahiers d'histoire des littératures romanes*, vol. 31, 2007, p. 83-114.
- , « Voyages en Orient au féminin – un discours marginalisé », dans Rotraud von Kulesa (dir.), *Études féminines/gender studies en littérature en France et en Allemagne*, Frankreich-Zentrum der Universität Freiburg, 2004.
- , *Frauen und Orientalismus. Reisetexte französischsprachiger Autorinnen des 19. und 20. Jahrhunderts*, Stuttgart/Weimar, Metzler, 2001.
- WEHINGER, Brunhilde, « Reisen und Schreiben. Weibliche Grenzüberschreitungen in Reiseberichten des 19. Jahrhunderts », *Romanistische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, n° 10, 1986, p. 360-380.
- WOLFF, Janet, « On the road again: Metaphors of Travel in Cultural Criticism », *Cultural Studies*, vol. 7,2, 1993, p. 224-239.
- WOLFZETTEL, Friedrich (dir.), *Répertoire chronologique et thématique du récit de voyage de langue française au XIX<sup>e</sup> siècle*, consultable et téléchargeable à l'adresse suivante : <[www.romanistik.uni-frankfurt.de/mitarbeiter/wolfzettel/repertoire/index.html](http://www.romanistik.uni-frankfurt.de/mitarbeiter/wolfzettel/repertoire/index.html)>.
- , « Flora Tristan et les volcans sublimes », dans *L'Invention du paysage volcanique*, Dominique Bertrand (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2004, p. 113-127.
- , « Malerisch/Pittoresk », dans *Ästhetische Grundbegriffe*, Karlheinz Barck et al. (dir.), 7 t., Stuttgart, Metzler, 2000-2005, t. 3, p. 760-789.
- , « Sonne, Licht und Wahrheit: Zu einem Paradigmenwechsel im Reisebericht des 19. und frühen 20. Jahrhunderts », dans *Intellektuelle Redlichkeit/Intégrité intellectuelle. Festschrift für Joseph Jurt*, Michael Einfalt et al. (dir.), Heidelberg, Winter Verlag, 2005, p. 209-224.
- , *Ce désir de vagabondage cosmopolite. Wege und Entwicklung des französischen Reiseberichts im 19. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 1986.
- , *Le Discours du voyageur. Pour une histoire littéraire du récit de voyage en France du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 1996.
- WOLFZETTEL, Friedrich et ESTELMANN, Frank, *L'Égypte « après bien d'autres ». Répertoire des récits de voyage de langue française en Égypte, 1797-1914*, Moncalieri, CIRVI, 2003.
- WÜLFING, Wulf, « Reiseberichte im Vormärz. Die Paradigmen Heinrich Heine und Ida Hahn-Hahn », dans *Der Reisebericht. Die Entwicklung einer Gattung in der deutschen Literatur*, Peter Brenner (dir.), Frankfurt/M., Suhrkamp, 1989, p. 333-362.
- YEGENOGLU, Meyda, *Colonial fantasies. Towards a Feminist Reading of Orientalism*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- ZAND, Nicole, « Le tour du monde au pays des mille et une nuits », *Le Monde*, 13 juillet 1990.

## TABLE DES MATIÈRES

Remerciements .....	7
Préface par Frank Estelmann & Friedrich Wolfzettel .....	9
Récit de voyage et écriture féminine Friedrich Wolfzettel.....	19

### PREMIÈRE PARTIE LA CONSTRUCTION DE SOI

Parler de soi par ricochet : le voyage au féminin ou l'impossible autobiographie (George Sand, Flora Tristan, Léonie d'Aunet) Roland Le Huenen .....	37
Le travestissement narratif dans les écrits d'Isabelle Eberhardt Merete Stistrup Jensen .....	55
Du discours de l'Autre au moi dissociéÉcrire le voyage chez Lou Andreas-Salomé et Isabelle Eberhardt Isabelle Mons.....	71
Voyage en couple et déguisement masculin : Jane Dieulafoy (1851-1916) Natascha Ueckmann.....	87
« <i>A lady in camp</i> » : nationalisme, différence sexuelle et autorité énonciative dans <i>India Observed 1837-1854</i> , de Honoria Lawrence Frédéric Regard .....	109

### DEUXIÈME PARTIE GENRE ET ALTÉRITÉ

Paris dans les œuvres non-fictionnelles d'auteures allemandes autour de 1848 (Ida Kohl, Fanny Lewald, Sophie Leo...) Gerhard R. Kaiser.....	129
Regard limité ou perspicacité féminine ? Voyageuses germanophones en Grèce Irmgard Scheitler.....	147
Le regard féminin d'Annemarie Schwarzenbach sur l'Orient Patricia Almarcegui Elduayen .....	171

Le féminin à l'épreuve des altérités dans les <i>Pérégrinations d'une paria</i> de Flora Tristan et <i>Un hiver à Majorque</i> de George Sand	
<b>Christine Planté</b> .....	<b>183</b>

TROISIÈME PARTIE  
FORMES DU VOYAGE ET POSSIBLES NARRATIFS

Sciences du voyage : le discours scientifique à l'épreuve des genres	
<b>Bénédicte Monicat</b> .....	<b>209</b>

Égypte savante, Égypte pittoresque : parcours d'un couple en voyage à l'époque romantique (Wolfradine et Heinrich de Minutoli)	
<b>Frank Estelmann</b> .....	<b>223</b>

L'Égypte en groupe, en couple ou en solitaire. Trois modalités du voyage au féminin au XIX <sup>e</sup> siècle (S. Voilquin, V. de Gasparin et L. Duff-Gordon)	
<b>Sarga Moussa</b> .....	<b>241</b>

320

Femmes voyageuses au XIX <sup>e</sup> siècle : la possibilité d'un classement ?	
<b>Denise Brahimi</b> .....	<b>257</b>

UN AUTRE MASCULIN

Entre deux mondes, entre deux races, entre deux sexes : la relation égyptienne de Thomas-Ismaÿl Urbain	
<b>Philippe Régnier</b> .....	<b>275</b>

Index des noms propres .....	<b>297</b>
------------------------------	------------

Bibliographie primaire .....	<b>305</b>
------------------------------	------------

Bibliographie critique sélective .....	<b>311</b>
--	------------